

DU TEMPS POUR LA CREATION

Livret à destination des églises chrétiennes
en vue du Temps liturgique pour la création
(1^{er} septembre – 15 octobre 2007)

Edité par le groupe œcuménique
Justice, Paix et Sauvegarde de la création (JPSC)- Alsace

Juin 2007

INTRODUCTION AU DOSSIER

L'origine du « Temps pour la création »

En 1989, Démétrios 1^{er}, patriarche de Constantinople, décide de consacrer le premier jour de l'année liturgique orthodoxe (le 1^{er} septembre) à la protection de l'environnement. Il invite alors le monde orthodoxe et chrétien à « *élever chaque année, en ce jour, des prières de remerciement pour le grand don du monde créé, prières de supplication pour sa protection et pour son salut* ».

En 1997, le deuxième rassemblement œcuménique de **Graz** recommanda aux Eglises de consacrer un jour à une fête pour la création.

La proposition est reprise en 1999 par l'ECEN (European Christian Environmental Network), qui propose la période allant du 1^{er} septembre au 2^{ème} dimanche d'octobre comme Temps pour la création. Ce temps inclut certaines fêtes liturgiques déjà présentes dans les différentes églises chrétiennes : la fête des récoltes pour les églises protestantes, la fête de St François pour l'église catholique.

Rappelons aussi l'engagement plus récent pris par le Conseil des Eglises européennes (KEK) et le Conseil des Conférences Episcopales Européennes (CCEE) dans la **Charte Œcuménique** signée en 2001 à Strasbourg (§ 9, Sauvegarder la création) :

« Dans notre foi en l'amour de Dieu, le créateur, nous reconnaissons avec gratitude le cadeau de la création, la valeur et la beauté de la nature. Mais nous voyons avec effroi que les biens de la terre sont surexploités sans considération de leur valeur propre, sans tenir compte de leur caractère limité et sans égards pour le bien des générations futures.

Nous voulons coopérer ensemble à créer des conditions de vie durables pour l'ensemble de la création. Responsables devant Dieu, nous devons dégager et développer des critères communs pour déterminer ce que les hommes peuvent sans doute faire d'un point

de vue scientifique et technologique, mais ne doivent pas faire d'un point de vue éthique. En tout cas, la dignité unique de chaque homme doit garder sa priorité par rapport à ce qui peut être fait par la technique.

Nous recommandons d'instituer une journée œcuménique de prière pour la sauvegarde de la création dans les Églises européennes.

Nous nous engageons:

- à promouvoir le développement d'un style de vie, selon lequel, à l'encontre des pressions économiques et consuméristes, nous mettons l'accent sur une qualité de vie responsable et durable;*
- à soutenir les organisations ecclésiales agissant pour l'environnement et les réseaux œcuméniques dans leur responsabilité pour la sauvegarde de la création. »*

Malgré de telles exhortations, la confession du « Dieu créateur du ciel et de la terre », premier article de notre Credo n'a pas encore de place avérée dans le cheminement liturgique, alors même qu'il est urgent qu'une conscience nouvelle surgisse pour répondre aux défis du présent et de l'avenir.

Notre proposition

L'action du groupe œcuménique Justice, Paix et Sauvegarde de la création - Alsace depuis octobre 2005 (Colloque *Vers une meilleure sauvegarde de la création* au Liebfrauenberg) fait écho à ces prises de position. Il veut aider les Eglises chrétiennes à se tourner davantage, dans la louange, vers le Dieu créateur, et, en conséquence, à prendre leurs responsabilités dans la prise en compte des problèmes environnementaux.

C'est pourquoi nous invitons les communautés locales à des initiatives œcuméniques lors du Temps dit « pour la création », **entre le 1^{er} septembre et le 15 octobre** : journée paroissiale sur un sujet environnemental, conférences, débats, célébrations liturgiques, animations pour les enfants et les jeunes.

Cette brochure veut être une aide à votre réflexion, et à la préparation de tels événements. Elle rassemble des textes théologiques, des propositions liturgiques, des pistes d'animation-jeunesse, et des pistes d'action. Parmi ces textes, certains ont été tirés d'un fond documentaire existant, d'autres ont été rédigés, ou revus pour l'occasion. Que leurs auteurs en soient vivement remerciés. Vous trouverez également dans ces pages un certain nombre de partenaires régionaux engagés dans la protection de l'environnement.

Nous espérons qu'elle sera utile à votre prière et à votre engagement, individuel et communautaire pour la sauvegarde de la création. L'urgence nous presse, mais ce n'est que dans une confiance renouvelée au Maître des cieux et de la terre que nous apporterons une réponse authentique aux questions du présent.

– **Pour s'informer sur le Temps pour la création :**

- *Un temps pour la création de Dieu. Un appel aux églises européennes,*
Publication du Réseau Chrétien pour l'environnement (ECEN) et de la
Conférence des Eglises Européennes, 2006

(Disponible auprès de J.N.Petit, adresse ci-dessous)

– **Contact Groupe JPSC-Alsace**

Alain Spielwoy, 25 rue Georges Sand, 68200 Mulhouse
Tel : 03 89 60 40 04 ; email : mission.industrie@orange.fr

Julien Nathanaël Petit, 1, rue des Chanoines, 68500 Guebwiller
Tel : 03 89 76 91 57 ; email : penage@free.fr

Jean-Michel Abt, 4 rue Werinhar, 67000 Strasbourg
Tel : 03 88 35 77 48 ; email : jean-michel.abt@laposte.net

REFLEXION THEOLOGIQUE (pp. 4 - 29)

- « Avons-nous suffisamment peur », Pierre-olivier Monteil
- « La place et le rôle de l'être humain dans la création. Réflexions bibliques et théologiques à partir de la Genèse », Jean-Marc Prieur
- « La confession de foi trinitaire de l'Eglise », Gérard Siegwalt
- « Regard Franciscain sur l'écologie », Keith Warner
- « Une éthique de la solidarité », Albert Schweitzer

- Ressources

AVONS-NOUS SUFFISAMMENT PEUR ?

Marées noires à répétition, manifestations récurrentes d'indices d'un probable réchauffement de la planète, annonce d'une première expérience - inquiétante, fût-elle imaginaire - de clonage humain... La question, à présent se pose avec insistance : à force de jouer avec le feu, serions-nous parvenus au stade à partir duquel l'idéal du Progrès risque de s'inverser dans ses effets, entraînant la destruction de la nature au lieu de sa maîtrise, menaçant, le devenir humain en croyant le servir ? Le moment est venu, en tout cas d'en appeler à une prudence minimale qui semble faire défaut aujourd'hui.

«Avons-nous suffisamment peur ?», pour le dire carrément, comme le fait Jean-Pierre Dupuy dans un ouvrage récent ¹. L'auteur répond par la négative : nous n'avons pas assez peur du risque prévisible pour prendre toutes les mesures préventives qui s'imposeraient ; pas assez peur pour, à défaut de prévenir, agir avec les précautions nécessaires lorsque l'éventualité du danger ne peut être connue à l'avance. Nous nous condamnons dès lors à faire face à la catastrophe dans les pires conditions lorsqu'elle survient : en cédant à la panique.

En appeler ainsi à la peur du progrès technique, n'est-ce pas ajouter un motif de plus au sentiment d'insécurité qui ne cesse de se répandre aujourd'hui ? Oui et non. Car une peur peut en cacher une autre. Nous, modernes, avons peur en effet, mais plus souvent de nos semblables que des méfaits de la technique. Sans doute même est-ce par peur des autres, que nous sommes - par évitement - si enclins à compter sur les prothèses de la technique, au point de les sacraliser, de les croire infaillibles. En ce sens, alerter sur les dangers du Progrès ne revient pas à rajouter à la peur mais à la déplacer, en dénonçant notre aveuglement devant des risques plus réels que d'autres.

Le souci d'un « développement durable », plus respectueux de l'environnement et des relations sociales au sens large, qui se fait jour actuellement - y compris au sein des entreprises - constitue à cet égard un commencement de prise de conscience. L'avenir dira s'il constitue une réponse de fond ou si ce n'est-là qu'une vogue éphémère ne résistant pas à une conjoncture moins favorable ². Il semble en tout cas prometteur de voir les milieux économiques s'attaquer aux myopies destructrices des marchés par des régulations conçues dans les termes mêmes de la logique financière et marchande : notation sociale et environnementale, fonds éthiques... La démarche apparaît d'autant plus crédible que les entreprises qui s'y engagent s'exposent publiquement et s'imposent, ce faisant, un devoir de cohérence sous le regard des actionnaires, des observateurs et des consommateurs.

Au-delà des acteurs économiques, la recherche d'une plus grande maîtrise du progrès « techno-économique » ne saurait évidemment se passer de l'action politique. Il serait, par exemple, trop demander aux seuls pétroliers et autres constructeurs automobiles de sensibiliser les consommateurs à l'incidence de la consommation énergétique sur les évolutions climatiques. Le Conseil national du développement durable qui vient d'être constitué auprès du Premier ministre, avec pour mission de « traduire concrètement ce concept pour l'inscrire au coeur des politiques publiques et des préoccupations des citoyens », s'inscrit dans cette logique. Mais l'arbitrage entre intérêts antagonistes et la formulation des choix visant au bien public requièrent aussi la médiation de nos représentants. Il en va de même, à plus forte raison, de certains enjeux aujourd'hui inédits - conditions du diagnostic préimplantatoire, clonage humain...-, qui appellent débat sur ce que Jürgen Habermas a pu appeler une « éthique de l'espèce humaine ³ » et relèvent de la délibération démocratique, nationale et internationale. Autant d'enjeux qui mettent en évidence en effet la nécessité d'une gouvernance européenne et mondiale qui reste largement à inventer.

Dans cette perspective, quelques remarques.

Premièrement : sur ces enjeux moins encore que sur d'autres, la délibération démocratique ne saurait être qu'une affaire de spécialistes. Le problème à cet égard tient à ce que, plus encore qu'en d'autres domaines, les sujets en cause ici prennent généralement au dépourvu le citoyen ordinaire : soit qu'ils remettent brutalement en question (modifications climatiques, pollution pétrolière...) des situations réputées maîtrisées, des techniques éprouvées ou des pratiques tenues jusque-là pour positives, incontestables et nécessaires ; Soit qu'ils résultent, comme le clonage, d'une soudaine avancée de la science qui nous confronte à une question inédite. Plus problématique encore : la question posée se présente comme portant sur les moyens, alors qu'on ne peut valablement y répondre qu'en référence aux finalités. Cela, alors même que nous sommes habitués comme consommateurs, notamment, à ce que l'évolution de l'offre devance, et même suscite, nos projets. L'obsession du « comment » a fait de nous des sous-développés du « pourquoi » : il nous revient d'y remédier d'urgence.

Deuxième remarque : les phénomènes qui nous occupent suivent des chaînes de causalité longues et complexes, dans l'espace et dans le temps. L'information dont le citoyen a besoin dans cette optique devrait donc lui permettre de mieux discerner la portée future de nos pratiques actuelles. Mais l'on ne peut que déplorer aujourd'hui le peu de poids et, semble-t-il, la régression de la réflexion prospective. Parallèlement, la propagation rapide des évolutions techniques à travers la planète et l'interdépendance des situations humaines à travers le globe ne s'accompagnent pas encore d'une prise de conscience par les populations concernées de la solidarité de fait qui les lie entre elles par delà les distances géographiques. Comment faire en sorte qu'un industriel texan s'intéresse aux effets de son activité sur les Indiens du Gange ou sur les plaines du Kenya autrement qu'à travers - au mieux - des stéréotypes exotiques ?

Troisièmement : il est à souhaiter pour la qualité des débats et des décisions en ces domaines que le politique prenne son temps. Loin de s'en

remettre au jeu du marché ou au rythme des avancées scientifiques, il revient aux instances démocratiques de ralentir la cadence autant que nécessaire, pour mûrir les choix collectifs.. Devant l'emballement de la technique et des marchés, il nous incombe aujourd'hui, individuellement et collectivement, de marquer notre intervention humaine par notre capacité à ralentir, afin d'imprimer notre rythme propre aux événements.

Ces trois séries de préoccupations pourraient recevoir, en cadre national au moins, une traduction concrète sur le terrain des institutions démocratiques. On pense ici à la proposition d'un Bruno Latour tendant à réformer le Sénat pour en faire un lieu d'information mutuelle et de confrontation entre élus et scientifiques pour tout ce qui touche à ces « nouveaux territoires ⁴ ».

Cela étant, sur le fond, le pire n'est pas sûr. C'est bien la mythologie grecque qui nous raconte Prométhée enchaîné.

Ce que certains scientifiques - climatologues, généticiens ou autres - soulignent quant à eux, c'est la grande malléabilité de l'espèce humaine, qui s'affirme avant tout par son adaptabilité ⁵. Après tout, nos craintes d'aujourd'hui sont peut-être aussi peu fondées que la peur de l'An Mil ou que la frayeur qu'inspirait la vitesse du chemin de fer au XIXe siècle. Vu sous cet angle, nous n'en avons donc pas terminé avec l'exploration des possibles. À certaines conditions, bien sûr, on l'a dit. Mais, à moins privilégier la technique comme solution miracle à tous nos maux, sans doute parviendrions-nous à la désacraliser. Cela contribuerait à sortir du déni qui nous aveugle sur ses dangers, connus ou non, mais sans pour autant la diaboliser.

Car à trop noircir le trait, ne fonder l'action responsable que sur la prise en compte du mal possible constituerait une étrange actualisation de l'idéal du Progrès. Un tel horizon permettrait-il de continuer l'épopée humaine en s'y engageant autrement qu'à reculons ? Ce qui semble aujourd'hui à accrédi-ter plutôt, et complémentai-rement, ce serait la possibilité de prévenir par la technique - entendue au sens le plus large : ingénierie institutionnelle et politique comprise- les méfaits liés à cette même technique. Comme l'écrivait Paul Ricoeur dès 1960, « c'est (...)

notre idée de la création qu'il faut enrichir jusqu'à lui faire englober et la méchanceté du mal et la gratuité de la grâce »⁶.

Pierre Olivier Monteil

(In : *Autres Temps, Cahiers d'Ethique Sociale et Politique*, n°76-77, printemps 2003, pp. 1-4)

1 Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé*, Seuil, 2002. Voir aussi l'entretien paru dans *Libération* des 11-12 janvier 2003

2 Voir par exemple M. Villette, « Les bons principes ne survivent jamais aux circonstances défavorables », *Le Monde*, 3 décembre 2002.

3 Cf. J. Habermas, *L'avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?*, Gallimard, coll. NRF / Essais, 188 p., 2002.

4 Voir B. Latour, « A nouveaux territoires, nouveau Sénat ». *Le Monde*, 10 janvier 2003.

5 Voir par exemple Edouard Bard : « Climat : vers un changement majeur ? (*Le Monde* du 13 novembre 2002) et Jean-Yves Nau : « La nouvelle plasticité du vivant » (*le Monde* du 30 août 2002)

6 Voir P. Ricœur. « L'image de Dieu et l'épopée humaine ». *Les Cahiers du Christianisme social*, 1960, p. 114.

LA PLACE ET LE ROLE DE L'ETRE HUMAIN DANS LA CREATION

Réflexions bibliques et théologiques à partir de la Genèse

On sait qu'il existe deux récits de création au début de la Genèse : celui qui est organisé en sept jours, et que les spécialistes nomment « sacerdotal » (Genèse 1, 1 - 2, 4a) ; celui de Genèse 2, 4b-25, que les mêmes spécialistes nomment « yahviste ». Les chapitres 3 et suivants, qui rapportent la désobéissance d'Adam et Eve et ses conséquences sont aussi à prendre en compte car ils précisent la portée de ce qui précède. Sans nous attacher à la lettre de ces récits, nous en dégagerons la portée théologique pour le sujet qui nous intéresse : la signification de la création et la place de l'homme dans celle-ci, le projet de vie qu'on y découvre.

Selon **Genèse 1**, Dieu créa par sa parole, et, pour les premiers éléments, il le fit en ordonnant une séparation : lumière séparée des ténèbres, eaux inférieures séparées des eaux supérieures. En d'autres termes, le créé est bien une création, c'est-à-dire qu'elle n'est pas Dieu, ni même divine d'une manière ou d'une autre. Les astres eux-mêmes, que l'on prenait jadis pour des être vivants, et qui, de ce fait, étaient divinisés et adorés, font partie des réalités créées et se voient attribuer des fonctions, celles d'illuminer et de présider au jour et à la nuit. Le créé n'entretient donc pas de lien ontologique avec Dieu, dont il n'est ni une émanation ni un dérivé. Le fait que les choses se font par la parole et sur ordre donné implique une distance entre le créateur et le créé. Et le récit ne saurait justifier une dérive qui consisterait à s'engager dans une quelconque adoration ou même une vénération de ladite création. Si le chrétien a Dieu pour Père, il n'a pas la terre pour Mère. Et c'est à bon droit que la tradition chrétienne tient le monde pour profane. J'ajouterai que seul Dieu est créateur et que la fonction de l'homme lui-même n'est pas définie en ces termes.

L'acte de création par la parole distingue et sépare, avons-nous dit. Il est une sorte de mise en ordre. Il sépare ce qui, confondu, serait dangereux : la lumière et les ténèbres ; les eaux du haut des eaux du bas : quand elles se confondent, elles produisent le déluge. Cet acte s'oppose au chaos. Bien que ces mots ne figurent pas, on peut dire qu'il s'agit de transformer le chaos en cosmos, d'introduire l'harmonie et la paix.

La réalité nous montre pourtant que, sur ce point, la création n'est pas parfaite, puisqu'il existe une tendance des éléments à retourner au chaos, toujours menaçant ; et cela, non pas toujours à cause de l'activité humaine, mais bien en fonction de règles propres. Il y a là, il faut en convenir, une grande interrogation au plan théologique, liée au problème du mal.

Si les êtres humains sont associés à la gérance de cette création, leur objectif, objectif premier peut-être, est de poursuivre la lutte contre le chaos, en d'autres termes d'améliorer cette création dans ce qu'elle a d'imparfait. En tout cas, il n'est pas de le provoquer ...

Chaque élément, ceux qui ont été séparés comme ceux qui ont été introduits (plantes, luminaires, animaux), a sa nature, son rôle et sa valeur propres. Sa valeur propre : Dieu proclame bonne chaque étape de la création (ce qui est différent de parfait). En d'autres termes, chaque élément a une valeur, en tant qu'il a été créé par Dieu ; et non pas en tant qu'il peut être utile à l'homme, comme on l'a souvent pensé, et comme il semble qu'on le pense souvent encore aujourd'hui.

Si l'être humain est le sommet de la création, comme tout le montre dans ce récit - nous y reviendrons - il n'en est pas moins une partie : lui aussi est créé. En Genèse 1, 29-30, il se nourrit des produits de la terre, comme les animaux. Et si l'on se tourne vers le second récit, on voit qu'il est « terrien », tiré par Dieu de la terre, d'où son nom : Adam. L'être humain appartient au monde créé, il est, lui aussi, une créature, en solidarité avec le reste de la création. Cette idée de solidarité me paraît très importante, et il me semble que ce statut de créature solidaire

devrait nous rappeler certaines limites ; celles, du moins, que nous impose cette solidarité. C'est un certain anthropocentrisme qui est mis ici en cause.

L'être humain est le sommet de la création ; cela se voit dans la fin du premier récit. Il est créé le dernier, au sixième jour, après les autres, et il est dit de lui des choses qui ne le sont pas des autres être vivants : il n'est pas créé sur ordre de Dieu, mais à l'issue d'une délibération de celui-ci avec lui-même ; il est créé à l'image de Dieu ; on précise qu'il est créé mâle et femelle ; et il reçoit explicitement pour mission de remplir la terre et de la dominer.

La notion d'**image de Dieu** a été comprise de nombreuses façons, mais les spécialistes de l'Ancien Testament ont montré que, dans ce contexte, il s'agissait d'une fonction de représentation. La vocation de l'homme est de peupler et de dominer la terre ; elle est de représenter Dieu sur la terre et d'exercer l'autorité en son nom.

Ce n'est pas autre chose qui est montré dans le second récit, celui qui débute en **Genèse 2, 4**. Tout, au début, concerne la relation entre l'être humain et la création. Avant que l'homme ne fût créé, la terre, nous dit-on, était inculte « car il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol ». C'est alors que Dieu fit l'homme, à partir de la terre, et le plaça dans le jardin d'Eden « pour cultiver le sol et le garder ». C'est tout de suite après qu'il lui dit de manger de tous les arbres, à l'exception de celui de la connaissance du bien et du mal, une figure symbolique qui signifie la connaissance de toutes choses. Lorsqu'il en aura mangé, au chapitre 3, une rupture de communion s'établira entre Dieu et l'être humain, qui se traduira par l'instauration de difficultés relationnelles entre les humains eux-mêmes, allant jusqu'au meurtre, celui d'Abel par Caïn. Il s'agit d'ailleurs d'un passage difficile à comprendre - pourquoi Dieu agréa-t-il l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn ? - mais qui montre comment le sentiment d'injustice engendre la violence. La rupture se traduira aussi par un rapport devenu problématique entre les humains et le sol, « maudit » à cause d'Adam : « C'est dans la peine que tu t'en nourriras

tous les jours de ta vie, il fera germer pour toi l'épine et le chardon et tu mangeras l'herbe des champs. A la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. » Le travail est devenu pénible.

Dans l'esprit du texte, il y a un lien entre trois perturbations de relations : avec Dieu, avec le monde créé, entre les être humains. Ce qui atteste que l'on ne peut séparer spiritualité, rapport à l'environnement et relations sociales. Le processus conciliaire œcuménique « Justice, paix, sauvegarde de la création » (JPSC) a eu raison dans son intuition de lier justice, paix et préservation de l'environnement.

Selon la vocation qui lui a été adressée, l'homme est donc limité par Dieu qui se trouve au-dessus de lui. Cela explique la portée du verbe « dominer », souvent compris de manière problématique à cause de la brutalité possible qu'il implique, car cela bride les aspirations humaines à la toute-puissance, une certaine forme de démesure qui intervient lorsqu'il ne se connaît pas de limite, mais se prend lui-même pour la référence ultime. C'est ce que l'on nomme en théologie le péché, un mot qui n'apparaît certes pas dans le texte, mais une notion qui est en réalité centrale pour notre sujet. Car le péché, c'est la rupture de la juste relation à Dieu ; c'est l'homme qui se divinise, qui se fait dieu à la place de Dieu. Et le récit biblique présente la relation difficile des hommes entre eux, de même qu'avec le sol, comme une conséquence de ce péché.

Si, dans la foi, l'homme se perçoit comme limité par Dieu, il se reconnaît également comme responsable ; et cela en deux sens.

Devant Dieu lui-même, tout d'abord. L'homme exerce une incontestable autorité, qui lui a été remise, et qui est symbolisée par le fait que Dieu lui amène les animaux afin qu'il les nomme. Celui qui donne le nom exerce en effet une autorité sur celui qu'il nomme. Mais cette autorité n'est pas absolue, car l'homme est comme appelé à rendre compte de la manière dont il l'exerce. Il ne devrait donc se comporter ni comme un propriétaire ni, encore moins, comme un tyran. La création n'étant pas un bien propre, il ne peut en abuser. Et des individus ou des groupes

sociaux ne sauraient s'en approprier les biens au détriment des autres, ce qui est l'injustice, et fut déjà mis en évidence, au quatrième siècle, par un auteur comme Ambroise de Milan. On a proposé de dire que l'homme devait se comporter comme un gérant, une expression assurément adéquate : l'homme est un gérant de la création devant Dieu. Certes cette formule n'est qu'une métaphore, car il ne s'agit pas de rendre des comptes concrets, mais bien plutôt d'une attitude spirituelle. Une attitude faite de sens du relatif et de la responsabilité, et même, disons-le, de sens du service. Car le Christ, image de Dieu et Seigneur, s'est aussi présenté comme un serviteur.

Ce qui nous amène au second sens dans lequel l'homme exerce sa responsabilité. Il concerne la création, non pas seulement l'humanité, mais bien l'ensemble de la création, dans sa globalité, tant dans son présent que dans son futur.

Cette vision théologique de la juste place de l'être humain dans la création n'est nullement incompatible avec la recherche scientifique et ses applications techniques, avec ce que l'on peut appeler le progrès, pour autant que celui-ci ne devienne pas une sorte d'idole dont on ne ferait pas la critique. C'est en accord avec sa vocation divine que l'être humain use de la création et qu'il y applique les ressources de l'intelligence qui lui a été donnée. La difficulté, c'est que plus il progresse dans la connaissance, plus il est tenté de progresser aussi dans la croyance en sa toute-puissance. Encore que les impasses auxquelles il est parvenu l'aient conduit, par la raison, à se mettre en cause sur ce point. Cela dit, l'activité humaines et la science sont bonnes en principe, même si elles se révèlent ambiguës dans leur mise en œuvre ; et elles aideront à dépasser les difficultés auxquelles je viens de faire allusion. Une science bien orientée et qui ne serait pas, elle aussi, une idole placée au-dessus de tout.

Cela ne se fera pas sans des changements de comportement, en particulier dans les styles de vie, comme l'a rappelé l'assemblée œcuménique de Bâle à laquelle j'ai fait allusion, mais aussi celle qui l'a

suivie en 1997 à Graz, en Autriche. C'est ce que recommande encore la Charte œcuménique européenne adoptée le 22 avril 2001 à Strasbourg. C'est là que la notion théologique et spirituelle de conversion prend tout son sens.

Au terme de ces réflexions, on peut conclure que c'est une forme de spiritualité qui nous est proposée, une spiritualité qui procède de la foi en Dieu. Pratiquement, trois couples de principes théologiques et éthiques se dégagent, qui déterminent la place de l'être humain dans la création : distinction et solidarité, limitation et responsabilité, autorité et service. Ces couples de principes peuvent sous-tendre une réflexion et un engagement en faveur de la paix, de la justice et d'une gérance avisée de l'environnement, dans un partenariat avec nos frères en humanité.

*Jean-Marc Prieur,
Professeur à faculté de Théologie Protestante de Strasbourg*

LA CONFESSION DE FOI TRINITAIRE DE L'EGLISE

Avec le symbole apostolique tout comme le symbole de Nicée-Constantinople, nous confessons :

- Dieu comme Créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous croyons en un Dieu, Père tout-puissant, de qui viennent toutes choses et vers qui elles tendent. Il est le mystère premier et dernier de tout ce qui est, fondement et fin. Il transcende la création, mais il est aussi immanent à elle comme à son œuvre.

Nous attestons l'unité de la création, mais aussi qu'elle comporte une dimension invisible qui dépasse ce que nos sens nous en livrent et que nous percevons néanmoins (comme réalité angélique et démoniaque) lorsque nous y prêtons attention.

Nous reconnaissons que l'homme appartient à la création, qu'il dépend d'elle dans sa réalité cosmique et dans sa réalité terrestre, qu'en particulier il est solidaire de la « nature » minérale, végétale et animale, et que l'homme est responsable, individuellement et collectivement, de sa relation à la création, et aussi à lui-même et aux autres hommes en tant qu'appartenant à elle.

Nous reconnaissons également que cette responsabilité de l'homme vis-à-vis de la création, et donc aussi vis-à-vis de lui-même et des autres hommes, est une responsabilité devant Dieu le Créateur, c'est-à-dire qu'elle engage la destinée même de l'homme : celui-ci joue ou déjoue sa vocation d'homme dans la manière dont il assume ou n'assume pas cette

responsabilité. Lorsque l'homme assume cette dernière, il œuvre dans le sens de la conservation, de la gestion du monde, et il est alors appelé à juste titre un coopérateur de Dieu dans l'œuvre de la création ; lorsqu'il manque à sa vocation, il devient le jouet de son propre arbitraire ainsi que de la création aussi bien visible qu'invisible : il se livre alors à la potentialité démoniaque-destructrice de la création.

Nous reconnaissons encore que la création contient elle-même des « lois » pour la conduite de la vie humaine, et que l'homme doit apprendre à déceler par l'expérience ces lois caractérisées à la fois par leur constance et leur contingence toujours nouvelle. De même, nous reconnaissons que la loi révélée de Dieu est le phare à partir duquel les ambivalences inscrites dans la création, en particulier l'ambivalence de la vie et de la mort, doivent être jugées, afin que l'homme croisse à travers elles dans le sens de sa vocation. Nous concluons de là qu'il incombe à l'homme de découvrir, à chaque nouvelle génération, sa vocation au sein de la création, dans l'attention portée à son expérience, individuelle et collective, et dans l'écoute fidèle du commandement révélé du Dieu Créateur.

Nous reconnaissons que sa responsabilité terrestre n'épuise pas la vocation de l'homme, puisque, créé comme toute la création par Dieu, il est aussi créé en vue de Dieu, et qu'il a aussi une destinée éternelle.

Nous reconnaissons enfin que le royaume éternel de Dieu, qui est ce à quoi Dieu appelle l'homme, se manifeste et se signifie déjà dans, avec et sous la présente création, lorsque l'homme y vit et y œuvre dans l'attente de Dieu, et que la vocation de l'homme est d'y déceler et d'y poursuivre des valeurs qui, loin d'occulter sa destinée éternelle, annoncent le royaume de Dieu et font progresser l'homme vers lui.

Nous nous savons appelés, par conséquent, et nous appelons à rejeter les fausses valeurs et les faux-dieux qui ne font que mener l'homme et la création à leur perte.

- Dieu comme Rédempteur de la création « tombée », c'est-à-dire marquée par une faille qui aliène la création et l'homme par rapport à leur finalité divine.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous croyons en un Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. De toute éternité image de Dieu et prototype de l'homme, il souffre, depuis le commencement, de la chute de la création et du péché de l'homme ; il souffre dans la création et dans l'homme. Par son incarnation, il participe non plus seulement de manière universelle invisible, mais désormais de manière concrète et visible, à notre humanité, en vit dans sa personne l'aliénation, assume celle-ci et en porte, dans sa mort, le jugement. Sa résurrection, le troisième jour, atteste de la part de Dieu la victoire, acquise pour l'éternité, sur la faille de la création et de l'homme, et donc sur le mal, sur le jugement qui pèse sur la création et sur l'homme, et sur la mort. Elle est la promesse d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux.

Nous attestons la portée universelle de l'œuvre rédemptrice du Christ. Elle vaut pour les vivants et pour les morts, pour la dimension visible comme pour la dimension invisible de la création, pour la création non humaine comme pour l'homme. Elle marque la fin de l'ancien éon¹, de la chute, du mal, du jugement et de la mort, et l'avènement du nouvel éon, du royaume de Dieu et de sa justice. Désormais, il y a un pardon, une réconciliation, un nouveau commencement, une vie nouvelle ; il y a une irruption, dans la foi au Christ, du nouvel éon dans l'ancien, et promesse de rédemption, en Christ, pour l'ancien éon. En Christ, pour la foi, ce monde, à travers la mort de ses faux-dieux et la mort de l'homme ancien à ceux-ci, est promis à une résurrection, à une métamorphose en un monde nouveau. Nous marchons encore par la foi, non déjà par la vue, mais nous sommes appelés à reconnaître et à poser des signes de la création nouvelle dans la création ancienne, et à laisser celle-ci accoucher de celle-là, car la première création tend vers la nouvelle création et s'accomplit en elle.

¹ Période de l'histoire du salut

Nous reconnaissons que l'œuvre rédemptrice du Christ fonde et rend possible une nouvelle manière de vivre, dans la foi, l'espérance et la charité, dans la gratitude, la louange et la gratuité, dans la liberté, la joie et le don de soi, dans la disponibilité, la patience et le service, dans la miséricorde, la justice et le partage, dans le pardon, la force et la fraternité. Cette nouvelle manière de vivre s'insère dans l'éon ancien mais y vit l'éon nouveau, s'insère dans la première création mais en l'ouvrant sur la nouvelle création.

- Dieu comme Sanctificateur, dans l'Eglise

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Nous croyons en l'Esprit Saint. Il est la présence du Père et du Fils en l'homme et dans l'Eglise. Il vivifie et sanctifie l'homme par l'annonce de la parole prophétique et apostolique de l'Ancien et du Nouveau Testament, et par les sacrements : par eux, la Parole et les sacrements, du ministère desquels l'Eglise est chargée, Dieu en Christ par le Saint-Esprit crée et fait croître la foi et l'Eglise dans laquelle le croyant est inséré.

Nous croyons la saint Eglise universelle, la communion des saints, déjà présente dans l'Eglise visible et dans le monde, comme l'humanité nouvelle, prémices de la nouvelle création. Nous attestons que là où la réconciliation est vécue, où de nouvelles relations se nouent, de l'homme à lui-même, aux autres, à toute la création et aux choses, là la nouvelle création inaugurée par la mort et la résurrection du Christ et l'effusion du Saint-Esprit, est déjà à l'œuvre, et là se trouvent les germes et la réalité de la foi, la semence et la réalité de l'Eglise. Nous attestons en particulier que, par le baptême et l'eucharistie, ainsi que par tous les actes sacramentels célébrés dans la foi, les hommes sont sanctifiés dans leur être et dans leurs relations inter-humaines, tout comme sont sanctifiés à travers l'eau, le pain et le vin, les gestes et la parole, la création tout entière reçue par l'homme dans l'action de grâces, ainsi que les relations de l'homme à elle.

Nous attestons que l'Eglise est de la meilleure façon signe de la nouvelle humanité et témoin de la nouvelle création quand elle vit dans sa liturgie la sanctification de l'homme, de la communauté humaine et de toute la création. L'Eglise prépare et atteste la nouvelle création par la communion fraternelle, la prière et tout son culte, le témoignage et le service.

Nous reconnaissons que l'Eglise du Dieu tri-un² a une mission de sanctifier et qu'elle ne peut la remplir que lorsqu'elle se laisse constamment sanctifier elle-même par l'Esprit Saint, dans la Parole et les sacrements, la prière et la communion fraternelle.

Nous nous savons appelés par conséquent, et nous appelons à vivre de l'Esprit Saint et à vivre l'Eglise, pour faire rayonner, dans la liberté qu'il donne, l'Esprit vivificateur et sanctificateur et la communion nouvelle qu'il suscite, dans le monde et dans la société des hommes, et à rejeter toutes les structures du monde et de la société qui s'opposent à l'action vivifiante et sanctifiante de l'Esprit Saint et qui aliènent la création de l'homme.

Gérard Siegwalt

(Extrait de Nature menacée et responsabilité chrétienne, Strasbourg, 1979, p. 9-12)

² Le mot marque l'essence trinitaire de Dieu : à la fois « Un » et en trois personnes.

REGARD FRANCISCAIN SUR L'ÉCOLOGIE

Le samedi de Pâques 1980, le Pape Jean-Paul II nommait François d'Assise saint Patron de l'Écologie. Au début du 20^{ème} siècle, il apparaît important pour la famille franciscaine de se poser plus sérieusement les questions relatives à l'environnement en s'interrogeant ce que cela signifie être des successeurs du Poverello à un âge de crise écologique. Voici quelques éléments d'une approche franciscaine du problème.

Une théologie de l'incarnation :

Jusqu'à récemment, la relation de l'Humanité à la nature était relativement simple, de sorte que l'héritage de la tradition biblique pouvait être un guide suffisant dans ce domaine. Le problème est beaucoup plus complexe de nos jours et une approche franchement positive de la nature, qui accordera une valeur au monde non-humain est devenue indispensable. Tant que ne s'élargira pas la conscience de l'impact négatif de notre indifférence vis à vis de la nature et de la nécessité de considérer que la survie de la création non-humaine est plus fondamentale que le confort de la société humaine basée sur une consommation croissante, nous ne verrons aucune amélioration notable dans l'état de santé des systèmes naturels sur notre planète. Or il y a dans la tradition franciscaine les bases susceptibles d'articuler une approche théologique qui constituerait un cadre de pensée dans ce domaine.

Une spiritualité de la Création, telle que la développent des auteurs comme T. Berry, M. Fox ou B. Swimme centrées sur une reconsidération de la valeur bonne de la création ont pour beaucoup apporté un coup de fouet à la réflexion. Cependant tout en définissant ce que devrait être le rapport Homme-nature, cette approche éprouve quelques difficultés à définir comment arriver concrètement à ce rapport et se présente un peu comme une utopie.

L'approche franciscaine, tout en s'accordant sur la nécessité d'un rapport plus profond à la nature, abordera ce problème différemment d'autant plus que la Spiritualité de la création semble plus préoccupée par le rejet de conceptions fondamentales du christianisme que par la recherche de solutions aux problèmes sociaux-écologiques qui se présentent à nous.

La théologie franciscaine, christocentrique, réfléchira notamment sur la personne du Christ et sur les moyens de transmettre aux fidèles l'idée que le bien-être de la Création est important aux yeux de Dieu. [...] Alors que le besoin est urgent de mettre en avant l'activité salvatrice de Dieu au-delà de la seule Humanité, cette approche aidera en outre à établir un lien pour les fidèles entre le Jésus qu'ils célèbrent le dimanche et leur relation à la nature.

Le christocentrisme franciscain

Un approfondissement du mystère de l'incarnation est une porte d'entrée vers une compréhension plus fine de la foi de Dieu en la bonté du monde créé. L'incarnation constitue un pont dans la relation entre Dieu et l'humanité, et entre Dieu et le monde créé dans son ensemble. Par elle, Dieu a choisi en effet de sacrifier le monde plus profondément que jamais. Et cette foi en la bonté de la création a toujours été présente dans la tradition franciscaine ; mais nous sommes arrivés à une situation qui demande de donner plus d'importance à cette composante qu'auparavant.

Dans son essai sur John Duns Scotus, *Incarnation, Individualité et Diversité*, Kenan Osborne écrit :

« La création est un processus se déployant à travers l'histoire de notre monde créé, et chaque étape successive donne à la compréhension et à la finalité du monde, son "pourquoi" un plus grande clarté. Nous comprenons la création mieux que jamais : c'est une expérience montante de même que plus haut on gravit une montagne, plus vaste et plus lointaine devient notre vision. Dans l'événement de Jésus une plus grande révélation de la signification et du pourquoi de

la création trouvent place. L'incarnation est le sens du monde et de l'histoire »

Jésus n'est donc pas inutile à la résolution de nos problèmes environnementaux. Alors que François n'était pas un théologien confirmé, il avait une perception profonde de l'Amour de Dieu exprimée à travers sa Création. François, Bonaventure, Scotus ont prêché une théologie suffisamment large pour englober le Christ des écritures, notre tradition chrétienne et une théologie présentant la nature comme fondamentalement bonne.

Le péché écologique...

François connaissait également le cœur humain et son remède pour le guérir a été la repentance. Il se définissait lui-même comme un pénitent et à choisi de suivre Jésus comme tel. Bien que la situation écologique soit de nos jours assez différente de celle d'alors, plusieurs dimensions de l'acte de repentance pourraient nous aider face aux problèmes environnementaux. Entre autres : l'humilité exprimée à travers la pauvreté et la simplicité ; le service du pauvre, du vulnérable et du marginalisé, la participation au mystère de l'Eucharistie et les actions pour la paix.

On voit ici encore une nette distinction avec les spiritualités de la création qui tout en célébrant magnifiquement la beauté de la nature ne savent prendre en compte la partie obscure de l'Homme, son pêché ni par suite la nécessité de sa repentance.

Les deux causes majeures de destruction de la nature sont une consommation compulsive et l'indifférence chronique. Or aussi bien la spiritualité de la Création que les principaux courants chrétiens ont jusqu'à ce jour échoué dans la prise en compte de la dimension écologique du pêché. Nous autres [...] ne vivons que grâce au pillage des richesses naturelles et du monde sous-développé et nous n'acceptons pas d'intégrer cette attitude à la définition du pêché. Sans mise en avant de l'acte de repentance la spiritualité de la création restera une utopie ou une vision eschatologique.

La relation fraternelle entre les créatures...

La spiritualité de la création cependant nous force à nous interroger sur ce que le rapport humanité/nature devrait être. Une réflexion sur les écrits et la spiritualité de François met en évidence que le modèle de toutes relations auxquelles participent les Hommes se base sur le modèle de la famille. [...]

Le concept de relation familiale sous-tend la pierre d'angle de la vision théologique de François : "*Le cantique des créatures*". Avec une force évocatrice exceptionnelle, ce poème exprime la valeur intrinsèque des éléments naturels et leur lien avec Dieu comme avec l'Homme. François apprécie la richesse du royaume des plantes : "Loué sois-tu Seigneur par notre mère la Terre, qui nous soutient et nous dirige, et qui porte fruits variés, fleurs chatoyantes et diverses herbes" (CanSol 9). Il admet que nous autres humains sommes soumis au pêché et avons besoin du pardon, mais il affirme en même temps la vérité encore plus profonde que nous sommes tous des êtres liés les uns aux autres. [...]

Dans le *Cantique des créatures*, nous comprenons la vision de la nature chez François comme une expression sacramentale de l'amour de Dieu, un amour qui nous lie en une relation d'interdépendance.

Comme à l'époque de François, nous vivons à une période qui nie la valeur intrinsèque de la nature. Notre société sans freins, voyage, détruits et pollue le milieu naturel au nom du profit économique. C'est une négation de l'incarnation.

L'apport franciscain

Une des forces de la tradition franciscaine a été la diversité de ses réponses à l'Amour de Dieu. Il y a plusieurs façons pour notre ordre de s'engager contre les menaces qui pèsent sur notre soeur et mère la terre. Je voudrais mettre en avant deux thèmes particuliers : la justice environnementale et la biodiversité écologique.

La justice environnementale lie deux dimensions de notre charisme franciscain : la préoccupation pour la création et l'option du pauvre. Cette notion rattache en effet problématiques environnementales et questions sociales en soulignant l'impact disproportionné des pollutions sur les pauvres. Les quartiers à revenus modestes souffrent plus que ceux dont les revenus sont plus confortables car ils n'ont pas les moyens de se défendre contre ceux qui ont plus de pouvoir social et politique. Alors que le contraste entre les corps obèses des nations riches et les corps amaigris d'enfants de certains pays pauvres est une évocation puissante, le racisme environnemental est aujourd'hui devenu lui aussi, une expression d'injustice. Par exemple les Immigrés mexicains travaillant dans les plantations aux USA sont soumis aux effets néfastes des pesticides. L'agrobusiness s'oppose à tout effort de limitation dans l'usage de ces pesticides mais lorsqu'un accident survient dans les champs, les médias ne disent mot de ces problèmes qui ne concernent pas "leurs audiences".

Pour ceux qui ne se sentent pas encore à l'aise avec le problème de la création ou ont du mal à voir le rapport entre leur foi et les questions environnementales, la justice environnementale est un point de départ idéal. Quiconque a à cœur la justice divine peut voir les effets néfastes de l'injustice environnementale dans le monde. La justice environnementale est bien sur plus qu'un simple "point de départ" mais nous pouvons commencer par exprimer notre solidarité avec les communautés humaines et non-humaines en s'impliquant dans l'amélioration dans la défense de leur bien-être.

Le second thème, la biodiversité environnementale, parle de l'interdépendance des diverses espèces de plantes, d'animaux et d'insectes sur notre planète. Lorsque l'activité humaine porte atteinte à une espèce quelconque, son impact s'étend souvent à de nombreuses autres formes de vie. [...] Nos écosystèmes ont besoin de toutes leurs composantes, de toutes leurs espèces. Mais la biodiversité écologique n'est pas un concept abstrait déconnecté de notre vie quotidienne. De nombreux médicaments utilisent des éléments chimiques extraits des plantes tropicales rares. Ou encore, la population des Etats Unis utilisait une diversité bien plus grande d'aliments autrefois qu'aujourd'hui mais

l'agriculture industrielle considère plus facile de ne gérer que quelques espèces végétales. En raison de la dérégulation du climat sur notre planète, la diversité biologique est encore plus nécessaire de nos jours. Une telle diversité entre espèces et au sein d'espèces définies permet une plus grande flexibilité dans la réponse de la nature au changement climatique.

Le psaume 148 et le cantique des trois jeunes gens dans la fournaise (Daniel 3: 56-88) sont les deux textes des écritures qui ont la plus évidente influence sur le *Cantique des créatures* et l'un comme l'autre font l'éloge de la biodiversité -poissons, monstres de la mer, différentes espèces d'arbres, d'animaux, d'animaux rampants, d'oiseaux, toutes choses poussant sur la terre. Dieu aime toutes sortes de diversités et d'individualité ; sinon Dieu n'aurait pas fait la Création ainsi !

[...] Peu d'autres chrétiens possèdent une tradition aussi riche que les franciscains concernant la relation à la création non humaine et la compréhension du rapport diversité/individualité. Par suite, nous franciscains sommes exceptionnellement bien placés pour traiter des questions de la diversité des espèces et nous faire les avocats de toute forme de vie.

Keith Warner OFM, 1998

Traduction de l'anglais : Damien Gangloff

(<http://core.asso.free.fr/kakapo/regardFranciscain.htm>)

UNE ÉTHIQUE DE LA SOLIDARITE

L'infini de l'éthique vient du fait que nous ne pouvons fixer à notre convenance des points d'arrêt à nos liens, à nos liaisons avec les autres formes de vie, pour peu que nous commençons à y réfléchir. Non seulement il y a extension à l'infini des êtres concernés, mais extension des tâches. C'est comme une pierre qui, détachée de la montagne, roule sans s'arrêter jusqu'au fond de la vallée.

Il faut du temps jusqu'à ce qu'un homme reconnaisse l'infinité du domaine de l'éthique. Car il se meut d'abord dans le monde clos de sa tribu et sa pensée est elle-même close ; il ne reconnaît comme des semblables que ses congénères. Quant à tous les autres êtres vivants, qu'ils soient de l'espèce humaine ou qu'ils appartiennent à d'autres règnes, il s'imagine spontanément qu'il a le droit de leur causer des dommages ou même de les exterminer, selon ses avantages ou son bon plaisir.

Il croit donc à l'origine qu'il pourra en rester là et qu'il n'a un devoir de solidarité que vis-à-vis de ses compatriotes en quelque sorte. Mais une évolution se fera, son sens éthique et ses conceptions vont s'ouvrir, il devra reconnaître que les différences qu'il observe entre des individus ne sont que relatives et qu'elles ne l'autorisent pas à exclure les uns ou les autres du genre humain ni, par là-même, du champ de l'action morale. Ainsi l'idée d'humanité émerge dans sa conscience et lui impose une série d'égards et d'obligations.

Mais ce n'est pas encore là qu'il fera halte. Il sera conduit à se demander si la frontière qu'il a tracée entre les humains et les autres créatures signifie qu'il n'a aucun lien de solidarité envers celles-ci ou si, au contraire, il doit la transgresser pour les secourir au besoin et favoriser leurs conditions d'existence.

Les hommes, on le constate bien sur soi-même, hésitent à franchir ce dernier pas. Ils sont bien enclins en des circonstances données à soulager les peines de telle ou telle créature, parce qu'elle leur est proche, qu'ils la trouvent utile, bénéfique ou sympathique. Mais ils ne voudront pas comprendre leur comportement comme l'expression d'un devoir moral, ils y voient seulement une libre et occasionnelle manifestation de leur bon cœur. Avec obstination on s'accroche à ce dogme : l'éthique ne s'applique qu'au champ des relations humaines. Et ceci alors même que dans ses propres conduites on ne s'en tient pas là et que l'on commence à découvrir au-delà de l'idée d'humanité l'idée plus vaste de notre solidarité avec tous les vivants, de même que derrière les collines piémontaises l'on découvre le massif de la haute montagne.

Pourquoi restons-nous néanmoins attachés à une position anthropocentrique, devenue objectivement et rationnellement indéfendable ? Parce que reconnaître notre appartenance à l'ensemble du monde vivant et donc notre devoir, notre responsabilité envers lui, c'est se jeter dans l'infini, c'est entrer dans une éthique sans rivages, qui échappe à notre besoin de maîtrise et de mesures.

Albert Schweitzer

*(Die Weltanschauung der Ehrfurcht vor dem Leben
C.H. Beck, Munich ;
traduction inédite Jean-Paul Sorg)*

RESSOURCES

• Ouvrages

Le respect de la création, Commission Sociale des évêques de France, Paris, 2000

Foi d'ecolo, Peter Harris, Ed. Farel, 2005

Vers une meilleure sauvegarde de la création. Développement durable, gestes civiques, Actes du Colloque œcuménique, 2006

Le chant des créatures : les chrétiens et l'univers d'Irénée à Claudel, Jean et Hélène Bastaire, Cerf, 1996

Justice, Paix et Sauvegarde de la création, Fédération Protestante de France, 1989

Nature menacée et responsabilité chrétienne, Collectif, Strasbourg, 1979

• Liens internet

- Le dossier énergie, changements climatiques et développement durable de protestants en débat pour 2007 :

<http://www.protestants.org/textes/changements-climatiques/index.htm>

- La charte œcuménique européenne :

<http://www.cec-kek.org/Francais/ChartafinF.htm>

- Le dossier Environnement et développement durable de la Fédération Protestante de France : <http://www.protestants.org/textes/environnement/index.htm>

- Les documents préparatoires du Rassemblement Oecuménique de Sibiu, 4 au 8 sept. 2007 : http://www.protestants.org/fpf/rerelations_oecumeniques/siribiu/index.htm

- Le site de l'association Core (christian Organization for ecology) :

<http://core.asso.free.fr>

- Le site de l'Association suisse Oeku : <http://www.oeku.ch/fr/index.php>

- Le site de l'association A Rocha : <http://www.arocha.org>

PROPOSITIONS LITURGIQUES

(pp. 30 - 60)

- Proposition de célébration de l'ECEN
- Suites liturgiques (Bâle, 1989)
- Proposition eucharistique de l'archidiocèse de Munich
- Textes divers
- Ressources

<p style="text-align: center;">TEMPS POUR LA CREATION Proposition liturgique de l'ECEN</p>
--

OUVERTURE

◆ *Créateur aimant*

Off : Créateur aimant,
tu prends soin de la terre en envoyant la pluie,
tu la rends fertile et féconde.
Quelle riche moisson tu nous offres !

Ass : *Toute ta création chante sa joie.*

Off : Lorsque nous prenons soin de la terre,
semant la graine et récoltant la moisson,

Ass : *Toute ta création chante sa joie.*

Off : Lorsque nous gardons les fleuves et les rivières propres ;
lorsque nous respectons la pureté des lacs et des mers,

Ass : *Toute ta création chante sa joie.*

Off : Lorsque nous reconnaissons que nous formons une seule
famille ; ensemble, frères et soeurs, tous responsables de la
terre et de l'eau,

Ass : *Toute ta création chante sa joie.*

Car chaque jour tu nous combles de tes bénédictions.

(Per Harling, de *Gloria Deo*, Prayers & Hymns
for the 12th Assembly of CEC, 2003)

LOUANGE

◆ Du Psaume 36

Off : Chez toi est la fontaine de la vie,
à ta lumière nous voyons la lumière.

Ass : *Chez toi est la fontaine de la vie.*

Off : Seigneur, ta loyauté est dans les cieux,
ta fidélité va jusqu'aux nues.

Ass : *Chez toi est la fontaine de la vie.*

Off : Ta justice est pareille aux montagnes divines,
et tes jugements au grand Abîme.
Seigneur, tu sauves Hommes et bêtes.

Ass : *Chez toi est la fontaine de la vie.*

Off : Dieu, qu'elle est précieuse, ta fidélité !
Les hommes se réfugient à l'ombre de tes ailes.

Ass : *Chez toi est la fontaine de la vie.*

Off : Ils se gavent des mets plantureux de ta maison
et tu les abreuves au fleuve de tes délices.

Ass : *Chez toi est la fontaine de la vie.*

(de *Gloria Deo, Prayer & Hymns for the 12th*
Assembly of CEC, 2003)

♦ *Je jette ma joie vers le ciel*

Seigneur, je jette ma joie vers le ciel comme des oiseaux.
La nuit s'est dissipée, je me réjouis de la lumière.

Ton soleil a consumé la rosée
de l'herbe et de notre cœur.

Ce qui émane de nous, ce qui nous entoure
ce matin, c'est la gratitude.

Seigneur, je suis joyeux ce matin,
les oiseaux et les anges chantent : à mon tour, je jubile,
l'univers et mon cœur sont ouverts à ta grâce,
je sens mon corps, et je t'en remercie.

Le soleil brûle ma peau, merci.

L'écume fouette notre maison, merci.

Seigneur, je prends plaisir à ta création.
me réjouis de te savoir derrière et à côté,
devant, au-dessus et en nous.

Je me réjouis, Seigneur,
me réjouis et me réjouis encore.

Les psaumes chantent ton amour,
les prophètes le proclament.

Et nous le vivons :

chaque jour, dans ta grâce, devient
Noël, Pâques, Pentecôte et l'Ascension.

Seigneur, je jette ma joie vers le ciel comme des oiseaux.
Un nouveau jour, étincelant et crépitant,
éclate et jubile, chantant ton amour.

Tu fais chacun de nos jours.

Alléluia Seigneur !

(Prière d'Afrique)

◆ *O Dieu puissant, Dieu des humains*

Off : O Dieu puissant, Dieu des humains,

Ass : Tu es la vie de tout ce qui vit,

Off : L'énergie qui remplit la terre,

Ass : La vitalité qui fait naître,

Off : L'élan vers le rétablissement de tout ce qui est blessé ou
brisé.

*Ass : En toi nous grandissons pour connaître la vérité qui
libère toute la création.*

Off : Tu es le chant que chante la terre entière,

*Ass : La promesse qu'apporte la libération, maintenant et à
jamais.*

(de *Words and Songs of Reconciliation and Praise*, Graz, 1997)

CONFESSION DU PECHE

◆ *Tu as créé les cieux et la terre*

Seigneur !

Tu as créé les cieux et la terre;

pardonne-nous de bien souvent oublier que tu es le maître,

pardonne-nous de vouloir jouer à l'apprenti sorcier.

Tu as placé l'homme gardien et roi de la terre ;

pardonne-nous de prendre si rarement nos responsabilités;

pardonne-nous d'oublier ceux qui comptent sur nous pour bien gérer ta création.

Tu as béni l'homme et la femme pour qu'ils ne soient pas seuls ;

pardonne-nous de si mal aimer et si peu respecter l'autre,

pardonne-nous de bien souvent n'écouter que notre égoïsme.

Avec patience, tu accordes graines et fruits,

de génération en génération ;

pardonne-nous de ne pas toujours reconnaître la bénédiction

dans chaque fruit,

pardonne-nous de ne pas voir le miracle dans chaque vie.

Tu as dit : Je suis le pain de vie ;

donne-nous d'avoir toujours faim de ce pain,

pardonne-nous d'oser nous croire capables d'aimer par nos propres forces,

pardonne-nous de ne pas toujours aspirer à la vie éternelle.

*(de Propositions liturgiques de la Communauté
Oecuménique de Travail Eglise et Environnement /
COTE, Suisse)*

CONFESSION DE FOI

♦ *En Dieu nous respirons*

Off : Nous appartenons au Créateur, faits à son image.

Ass : En Dieu nous respirons, en Dieu nous vivons, en Dieu nous participons à la vie de toute la création.

Off : Nous appartenons à Jésus Christ,
la véritable icône de Dieu et du genre humain.

*Ass : En lui Dieu respire, en lui Dieu vit,
par lui nous sommes réconciliés.*

Off : Nous appartenons au Saint-Esprit,
qui nous donne vie nouvelle et affermit notre foi.

*Ass : En Dieu nous sommes tous faits,
en Christ nous sommes tous sauvés,
dans l'Esprit nous sommes tous unis.*

*(Per Harling, de Gloria Deo, Prayers & Hymns for the
12th Assembly of CEC, 2003)*

INTERCESSION

♦ *Prière pour intercéder et pour se mettre en travers*

Notre Dieu, nous intercédons, nous nous avançons,
nous entrons dans la danse, nous nous mettons en travers
de tout ce qui déchire ta création et sa bonté,
de tout ce qui nie ta réconciliation et sa réalité,
de tout ce qui abolit ta rédemption et son espérance.
Nous ne restons pas les bras croisés, ni même les mains jointes.
Nous mettons nos bras en travers et nous ouvrons nos mains.
Oh, notre Dieu, nous intercédons, afin d'apprendre à nous tenir debout
et à combattre, comme Moïse intercédait les mains levées,
durant tout le temps où Josué luttait avec Amalek (Exode 17,8-16).
Nous intercédons, afin, s'il le faut, de souffrir sans céder,
comme Jésus au jardin des Oliviers (Luc 22,39-46).
Nous intercédons, afin de recevoir ce que nous demandons,
car tu t'appelles la bonté du père envers ses enfants (Matthieu 7,8-11).

Nous intercédons pour la création entière,
afin que son chant de louange l'emporte sur les soupirs de sa captivité.
Nous intercédons pour que les étoiles dans le ciel
nous soient repères et splendeur, mais non pas indifférence, ni absurdité.
Nous intercédons pour que les saisons sur la terre
nous soient sources de renouvellement,
mais non pas cycles de recommencements vains.
Nous intercédons pour tous ceux qui sont nos compagnons,
grâce auxquels notre solitude est diminuée et notre vie rendue possible.
Apprends-nous à les traiter en compagnons et non pas en objets.
Nous intercédons pour les oiseaux et pour les poissons,
pour les animaux sauvages et pour les animaux domestiques.

Nous intercédons pour l'humanité entière.
Diminue les craintes, l'hostilité, la haine et la guerre
que les nations, les races, les classes, les langues, les traditions, les
cultures développent les unes contre les autres.
Réalise la justice, qui permet la paix et qui procure la sécurité.

Nous intercédons pour ton Église et nos églises.
Rends-les brillantes par la foi, patientes par l'amour, neuves par
l'espérance. Apprends-nous à abattre les barrières de l'arrogance ou du
découragement,
à construire les chemins de la fraternité, de l'écoute et de l'annonce.

Nous intercédons pour nous-mêmes.
Mets-toi en travers de notre suffisance et de notre apathie.
Jette-toi en travers de l'orgueil, qui s'empare si facilement de nous,
quand nous nous imaginons des serviteurs indispensables.
Et jette-toi encore plus fortement en travers de la dépréciation,
qui s'installe si facilement à demeure chez nous,
quand la tristesse l'emporte sur la joie.

Ô Dieu, nous intercédons,
car tu t'es jeté toi-même en travers du monde,
par ta croix visible et ton tombeau vide,
pour barrer la route aux démons de la terre. Amen.

(André Dumas, de *Cent Prières Possibles*)

◆ *Repose-nous*

Notre Dieu, nous te demandons de laisser le repos venir
à notre cœur, à notre pensée et à notre corps
afin que nous puissions faire halte
et nous démettre de ce qui tourbillonne,
se bouscule et s'encrasse en nous.

Tu le sais : malgré les apparences que nous nous donnons
d'être calmes et organisés, détachés et concentrés,
en réalité, nous ne faisons pas trêve avec nous-mêmes.

Nous remplissons notre temps comme une armoire comble.

Nous entassons nos années comme un amoncellement de tâches et de retards.

Nous bourrons nos vies, sans nous laisser d'espace pour les vivre.

Nous allons de travaux en divertissements, et nous ignorons le repos.

Ô Dieu, repose-nous, toi qui as pris
le septième jour pour regarder, apprécier et chômer de ta propre
fatigue. Repose-nous, toi qui commandes
de faire relâche en mémoire de notre liberté, toujours réelle,
en présence de notre communion, toujours possible,
en attente de l'achèvement de ton royaume, toujours annoncé.

Fais que nos repos ne nous effraient pas,
nous qui savons mal user de la liberté du temps.

Fais que nos repos ne nous dissolvent pas,
nous qui savons mal vivre le silence et le calme, le retrait et la retraite.

Car nous voudrions que le repos cesse d'être pour nous
une hygiène et un devoir, une obligation et une résignation,
pour advenir en nous tel le soleil qui s'attarde au soir,
telle la nuit qui ensevelit les insuffisances,
tel le sommeil qui éveille les songes,
telle l'aurore aussi, qui nos retrouve dispos.

Repose nos cœurs, ces chevaux, que tirent à hue et à dia nos passions.
Repose nos esprits, ces antichambres, où se pressent les solliciteurs.
Repose nos corps, ces maisons, où la poussière se dépose.

Repose-nous, toi qui as disposé les rythmes du monde,
le jour et la nuit,
l'hiver et l'été,
l'allant et le silence,
la parole et le sacrement,
la bouche et la douceur de la main,
l'oreille et l'effleurement du geste,
l'animation et l'apaisement de l'amen.

Nous te demandons le repos de nos vies,
à toi qui es le Dieu de la Parole vivante,
mais aussi de la paix accomplie. Amen.

(André Dumas, de *Cent Prières Possibles*)

BENEDICTION

♦ *La paix profonde*

Off : La paix profonde de la vague qui déferle soit sur vous,
la paix profonde de l'air qui circule soit sur vous,
la paix profonde du calme de la terre soit sur vous,
la paix profonde des astres brillants soit sur vous,
la paix profonde du Fils de la Paix soit sur vous.

Ass : *Amen.*

(de *Words and Songs of Reconciliation and Praise*, Graz, 1997)

SUITES LITURGIQUES

Le Rassemblement œcuménique de Bâle en 1989 a proposé de faire suivre confession du péché et proclamation du pardon d'une parole de conversion qui engage les croyants dans l'action.

Nous en proposons deux distinctes ici. Elles sont extraites de l'ouvrage : Justice, Paix et Sauvegarde de la création, réflexions pour en vivre, Collectif, Strasbourg, Oberlin, 1993.

Suite 1

Confession du péché

Devant toi Seigneur, nous confessons que nous sommes pris dans des réseaux d'égoïsme, de gaspillage et de violence.

Tout ce qui nous entoure : les animaux, les insectes, les plantes, les forêts, les cours d'eau, nous est nécessaire et nous émerveille. Au lieu de t'en remercier, nous développons des cycles de production et de consommation qui vont à l'encontre de ton projet de création. Le développement irresponsable de notre système industriel aboutit à polluer la terre, l'air et l'eau et à menacer le patrimoine d'espèces vivantes.

Nos rivières sont transformées en égouts, les mers en poubelles, et nous produisons des montagnes de déchets que nous ne savons plus où mettre.

Seigneur, aie pitié de ce monde que tu as fait si beau. Aie pitié de nous qui sommes si légers, si prompts à détruire, et si lents à comprendre les conséquences de nos actes. Ouvre nos yeux à la réalité et nos cœurs à la repentance, au nom de Jésus.

Annonce du pardon :
Psaume 104, 25 et 27, 30

Voici la grande et vaste mer, là se meuvent sans nombre les animaux, petits et grands... Tous ces animaux espèrent en toi pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu la leur donnes et ils la recueillent. Tu ouvres ta main et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face ; ils tremblent. Tu leur retires ton souffle ; ils expirent et retournent à la poussière. Tu envoies ton souffle, ils sont créés ; et tu renouvelles la face de la terre.

Conversion

Le pardon de Dieu nous engage à la conversion de nos cœurs, de nos mentalités et de nos styles de vie.

Pour apprécier l'œuvre de Dieu dans la création, il nous faut prendre des distances par rapport aux réseaux de gaspillage qui nous emprisonnent. Nous contribuerons à la mise en place de réglementations contre la pollution, le gaspillage et la destruction des ressources naturelles. Sans attendre, nous nous exercerons à des comportements différents et nous en paierons le prix, en temps, en argent et en efforts physiques.

Suite 2

Confession des péchés

Devant toi Seigneur, nous confessons que nous sommes pris dans des réseaux de gaspilage et de destruction de notre environnement. Notre style de vie montre que nous ne nous soucions pas de garder et de protéger la terre que tu nous a confiée.

Nous gaspillons l'eau, nous jetons nos déchets sans discernement, nous chauffons nos maisons au-dessus de la température nécessaire, nous utilisons nos voitures alors que souvent nous pourrions nous déplacer autrement. Aie pitié de nous, Seigneur, pardonne-nous et sauve ce monde fragile, pour que nos descendants y trouvent encore les conditions qui rendent la vie possible.

Pardon :

Rm 12, 2-3

Conversion

Le pardon de Dieu nous engage à la conversion de nos cœurs et de nos attitudes. Il modifie notre vie quotidienne.

Nous changerons nos comportements envers les biens de la nature que Dieu a créés et qu'il a mis à la disposition de toute créature pour aujourd'hui, pour demain et pour la fin des temps.

Nous résisterons à l'impatience de consommer. Nous ne réduirons pas l'idéal de la liberté personnelle au désir de jouissance immédiate qui réclame tout tout de suite. Nous nous rendons compte de la contradiction entre la mode des séances de gymnastique et de jogging et notre réticence à faire le moindre effort physique dans la vie quotidienne. Nous voulons apprendre à mener une vie plus simple et à nous réjouir des dons de Dieu.

**PROPOSITION EUCHARISTIQUE
DE L'ARCHIDIOCESE DE MUNICH
(30 septembre 2001)**

adaptée et éditée par Pax Christi
dans la brochure « Célébrer la création ».

1. Confession de nos manquements et glorification (p. 14-15)
2. Offertoire et prière d'intercession (p. 16-17)
3. Credo adapté (p. 18)

Confession de nos manquements et glorification

Si tu veux bien : écoute les bruits émanant de la terre et entends la plainte des animaux souterrains : vers, insectes, campagnols, taupes, hérissons,... dont l'habitat est menacé de multiples façons, surtout par nos pesticides et engrais.

Seigneur prend pitié, Christ prend pitié, Seigneur prend pitié

- Si tu le veux bien, pose ton oreille sur le sol pour entendre le chant de louange des animaux de la Création ; Ils rendent grâce au Seigneur pour le don de la terre, sa fertilité, son parfum. Oui, tes œuvres sont grandes, Seigneur ; tout est imprégné de ta Sagesse.
- Si tu le veux bien, prête ton oreille au vent et écoute la plainte des abeilles et autres insectes, des papillons, chauve-souris et oiseaux. Ils manquent de refuges, les vieux arbres et les baies ont été détruites !

Seigneur prend pitié, Christ prend pitié, Seigneur prend pitié

- Si tu le veux bien, écoutes, prête attention aux animaux qui se réjouissent des brumes matinales, de l'aurora lumineux ou du coucher de soleil romantique et de sa lumière, de la nourriture, Oui, tes œuvres sont décidément grandes, Seigneur, tu as tout créé en Sagesse.
- Si tu le veux bien, prête ton oreille aux zones inondées, polluées, et découvre la situation désespérée de nombre d'animaux qui y vivent. Par la cupidité et l'ignorance des hommes leur habitat est menacé, souvent empoisonné, et leurs populations déclinent souvent rapidement.

Seigneur prend pitié, Christ prend pitié, Seigneur prend pitié

- Si tu le veux bien, prête ton oreille à l'eau pour découvrir le chant de louange des animaux qui louent le Seigneur pour les merveilles de la mer, la magie de l'eau et la force émanant de toute vie.

Oui, tes œuvres sont belles, Seigneur, tu as tout créé par Sagesse.

- Si tu veux bien regarder ton environnement, tout particulièrement, les arbres, les haies, les fleurs, tu constateras que tout souffre des pollutions toujours plus diversifiées, inattendues, compromettant la vie.
-

Seigneur prend pitié, Christ prend pitié, Seigneur prend pitié

Mais si tu le veux bien, tu peux aussi regarder la Création pour y découvrir le Créateur, l'auteur de la beauté et de la diversité des paysages, des roches, des plantes, des animaux. Oui, grandes sont tes œuvres, Seigneur, tu as tout créé en Sagesse.

Seigneur, Créateur du ciel et de la terre, ouvre nos oreilles et nos yeux sur les dangers et les atteintes portées à nos frères et sœurs les animaux, les plantes ; pardonne nos péchés et permets-nous de te louer, avec eux, pour ta Grandeur et ta Bonté.

Offertoire et prière d'intercession

Une lente procession s'enclenche du fond de l'assemblée et pour chaque élément déposé au pied de l'autel correspond un commentaire et une prière.

Le célébrant :

Dieu tout aimant

Aujourd'hui, où nous voulons rendre grâce pour les fruits que ta Création procure - souvent avec le concours de l'homme - nous voulons accompagner la présentation des différentes offrandes de nos prières de demande afin que tu les exauces dans ton infinie bonté.

(L'on apporte une cruche avec du lait)

Nous sommes reconnaissants pour chaque goutte de ce précieux lait, riche en nombreux fortifiants, si important aux premiers stades de notre développement.

Rends-nous conscients du rôle essentiel de ce produit tout particulièrement pour certaines populations défavorisées de notre planète

(L'on apporte une poignée de laine)

Merci, Seigneur, pour cette laine de mouton qui nous permet de nous réchauffer, de nous préserver du froid.

Cela dit, nous pensons aux millions de malheureux, tout spécialement aux enfants et personnes âgées, qui souffrent du froid et vivent dans des conditions inacceptables et insupportables.

(L'on apporte un bol de riz avec quelques épis de maïs, de blé,...)

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ces céréales, produits de ta création et nourriture de base, trop souvent exclusivement, pour la majorité des peuples de cette terre.

Rends-nous conscients du caractère vital de ces ressources et préserve-nous de jouer à l'apprenti sorcier par des manipulations et autres expériences hasardeuses et à haut risque.

L'on apporte des poissons séchés (qui ne sentent pas !)

Que de richesses dans la mer, les lacs et les cours d'eau de cette terre ! Quel foisonnement et, hélas, que d'appauvrissements aujourd'hui par les diverses pollutions et une sur pêche qui déciment de plus en plus les stocks d'espèces autrefois si abondantes comme le hareng, le thon,...

Rends-nous raisonnables pour pratiquer une exploitation durable de ces précieuses ressources.

(L'on apporte un nid d'oiseau vide)

Il n'y a hélas pas que la mer qui subit les assauts de notre « soif du toujours plus ». Ce nid, vide, nous fait penser aux millions d'espèces animales et végétales que nous avons définitivement fait disparaître par les armes à feu, et, aujourd'hui, surtout par la destruction de leurs milieux de vie : zones humides, tourbières, régions côtières, haies, berges naturelles.

Quand accepterons-nous de gérer ta Création dans un esprit de préservation du capital naturel ?

(L'on apporte une belle plante fleurie ou un bouquet de fleurs)

Quelle est belle ta création ! Diversifiée ! Multicolore ! Mais sommes-nous tous sensibles à cette beauté ? Les progrès de la science, les performances d'Internet ne nous rendent-ils pas blasés ?

Fais-nous apprécier de plus en plus un beau coucher de soleil, le chant d'un oiseau, ou la délicatesse des coloris d'une fleur !

(L'on apporte un ou deux grands beaux pains (destinés à être bénis et distribués à l'issue de la célébration) et le vin

Voici, Seigneur, les symboles de vie ; vie physique et vie spirituelle.
Que de grains de blé et de raisins pour élaborer ce pain de vie et ce vin
du salut !

Accepte, Seigneur, l'ensemble de ces offrandes, transcende-les en
une vie nouvelle. Tu es l'Ami de la Vie, le Père de toute vie ; tu es le Bon
Berger ; à toi Honneur et Gloire, pour les siècles des siècles.

Credo adapté

*Je crois que notre terre, créée par Dieu
a été confiée à l'homme pour qu'il la gère consciencieusement,
La développe harmonieusement pour la faire parvenir à son achèvement,
en préservant sa richesse et sa diversité,
la complexité de sa structure
la beauté et la multiplicité de ses paysages.*

*Je crois que Jésus-Christ représente l'espérance pour notre monde.
Mort sur la croix en communion avec toutes les créatures,
Il veut nous libérer par son amour sans limites ;
En union avec le Créateur, il veut nous associer à
Sa puissance capable de guérir les malades, de vaincre la haine,
La déception ou la résignation.
Par sa résurrection, il veut nous éveiller à une vie nouvelle.*

*Je crois au Saint-Esprit qui nous ouvre les yeux
sur le cadeau divin qu'est le pardon.
Ce même Esprit-Saint éclaire nos comportements,
nous introduit à la liberté des enfants de Dieu,
Les divisions et les frontières disparaissent,
Et nous sommes instamment invités à promouvoir toutes formes de vie*

Pour la Gloire de Dieu et l'achèvement de la création.

Amen.

TEXTES DIVERS

Confession de foi

Je reconnais que Dieu est le maître du monde
et qu'Il assure ma nourriture de chaque jour.
Je crois qu'il m'aime : je suis son enfant.
Il bénit mes récoltes.

Je crois qu'il s'est donné en son Fils
pour rompre ma solitude
et m'ouvrir le chemin vers les autres.
Avec moi, c'est toute la création qui attend son retour.

Je crois que par l'Esprit Saint
Il me conduit et m'accompagne
Il me donne la joie et la vie éternelle.
Il me fait aimer la beauté et la fragilité de la vie.

Amen

Le mystère de la vie

A toi que je ne connais pas et ne puis connaître,
J'adresse cette prière :
Conduis-moi vers le meilleur de moi-même,
Aide-moi à devenir une personne
A qui la plupart des choses, des créatures
Et des plantes vivantes accordent leur confiance,
Fais que je respecte toujours le mystère
Et le caractère de chaque forme de vie.

Aide-moi à ne jamais renoncer à l'exercice vital,
Celui qui consiste à protéger tous ceux qui respirent,
Et l'air que nous devons respirer,
Tous ceux qui ont soif et l'eau qui désaltère,
Tous ceux qui ont faim et la nourriture qui rassasie,
Tous ceux qui souffrent et le réconfort,
La compassion et le secours dont ils auraient besoin.
Aide-moi à être la digne sentinelle
Du corps que tu m'as confié.
Je ne peux disposer librement d'aucune vie,
Ni même de la « mienne », car elle est,
Comme un objet d'art, confiée à ma garde provisoire,
Pour être rendue au cycle terrestre
Dans le meilleur état possible,
Afin que d'autres vies puissent se perpétuer.

Yehudi Menuhin

Pour les fruits de la terre

Ouvrez votre main, Seigneur,
Et tout sera rempli de bénédiction.
Donnez votre bénédiction,
Et la terre portera son fruit.
Mesurez selon votre sagesse
La chaleur et le froid, les pluies et la rosée,
Qui sont nécessaires pour nous donner
Une moisson abondante
Et une vendange heureuse.
Nous vous demandons ces biens de la terre
Et bien plus ardemment les biens du salut,
La chaleur de votre esprit
Et de votre amour,
La rosée de votre parole,
La pluie de la grâce,
Afin que nous portions des fruits
De changement et de justice

Etre porteur de bourgeons

La nature se remet à bourgeonner.
Le rameau nu reprend peu à peu une allure plus rhabillée

Seulement pour que le bourgeon devienne fleur,
Il faut du temps.

Le temps de l'attente et de l'espérance, certes,
Mais aussi le temps de mourir !

Alors les plantes pousseront
Et grimperont les unes sur les autres.
Tantôt elles se font de l'ombre,
Tantôt elles se cachent et en même temps elles contribuent à la
beauté d'un jardin où la diversité est signe d'opulence et de richesse.

Qu'en-est-il de nos vies ?
Forgées à travers des multiples expériences,
Elles peuvent être porteuses d'une espérance,
Témoins d'une vie nouvelle.

Puissions-nous sans cesse être ou devenir porteurs
De bourgeons, promesse de fleurs nouvelles !

Louange

Sois loué mon Dieu
Sois loué pour le soleil qui oppose le jour à la nuit
Sois loué mon Dieu
Sois loué pour la nuit et la petite mort du sommeil ;
Sois loué pour les matins,
Sois loué pour la terre,
Sois loué pour les vergers,
Pour les champs et pour la vigne,
Sois loué pour les forêts !

Mon Dieu, sois loué pour la mer
Sois loué pour les fleuves !

Mon Dieu, sois loué pour la vie,
Sois loué pour le courage
Et l'intelligence du cœur,
Sois loué pour les enfants
Pour le regard des vieilles gens,
Sois loué pour l'espérance,
Sois loué mon Dieu !

H. Debluë, « Fête des vigneronns 1977 »

Toi qui renouvelles

Notre Dieu, tu nous donnes un cœur
Pour savourer la bonté de ta création,
Un corps pour y habiter avec force et avec grâce,
Une vie pour donner et demander,
Une mort pour ne pas rêver
D'une immortalité mensongère.
Mais tout cela, nous le gâchons.
Ce cœur, nous le gardons sec ou craintif,
Ce corps, nous l'étouffons ou le dispersons,
Cette vie, nous la convoitons ou nous y sombrons.
Pour le gâchis de ta création,
Dieu, nous te demandons pardon.

Viens, Toi qui renouvelles sans cesse
Les hommes, la Terre, et les cieux.
Viens, tu nous ouvriras la porte de notre propre maison,
Tu balayeras et tu mettras
Une lumière sur notre table.
Viens, Seigneur Jésus, toi qui, crucifié,
A été enfermé dans ton tombeau et qui, ressuscité
Par la puissante mémoire de Dieu ton Père,
Traversa les murs des chambres closes
Et releva les tiens du gâchis de leur nostalgie,
De leur remords et de leur désillusion.
Viens, si tu mérites de t'appeler la porte et le chemin.

André Dumas

Chant du soleil

Très haut, tout puissant et bon Seigneur à toi louange, gloire, honneur et toute bénédiction ; à toi seul ils conviennent, Ô Très-Haut, et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu donnes le jour, la lumière ; il est beau, rayonnant d'une grande splendeur et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles ; dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps : grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu mon Seigneur pour sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu mon Seigneur, pour frère Feu, par qui tu éclaires la nuit : il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi, qui supportent épreuves et maladies : heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ; heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le en toute humilité !

Saint François d'Assise

Une prière pour chaque jour

Grand Esprit,
Transforme nos cœurs,
Afin que nous sachions
Ne jamais enlever à la beauté de ta création
Plus que nous ne lui donnons ;
Ne jamais oublier de prêter nos mains
Pour édifier la beauté de la terre ;
Ne jamais prendre
Ce dont nous n'avons pas besoin.

Rends-nous capables de comprendre
Que détruire la musique de la terre,
C'est créer la confusion ;
Ruiner son apparence,
C'est nous rendre aveugles à la beauté ;
Polluer son doux parfum par notre insouciance,
C'est en faire une maison de puanteur.

Mais, si nous prenons soin d'elle,
La terre prendra soin de nous.

Amen

*(Société Evangélique luthérienne de Mission Intérieure et Extérieure
En Alsace et en Lorraine, 1989)*

Interprétation écologique des Béatitudes

**Heureux les pauvres de cœur ;
Le Royaume des Cieux est à eux.**

*Réjouissez-vous, vous qui placez votre confiance en Dieu
et en sa création, vous vivrez avec Lui dans le monde nouveau.*

Heureux ceux qui pleurent

Car ils seront consolés.

*Réjouissez-vous, vous qui souffrez avec les animaux
et les plantes, vous entendrez les pleurs de Dieu.*

Heureux les non-violents ;

Ils auront la terre en partage.

*Réjouissez-vous, vous qui protégez la création avec douceur
et courage ; Dieu vous confiera la terre.*

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ;

Ils seront rassasiés.

*Réjouissez-vous, vous qui répartissez les ressources
de la terre avec justice, vous aurez le nécessaire pour vivre.*

Heureux les miséricordieux ;

Il leur sera fait miséricorde.

*Réjouissez-vous, vous qui sauvegardez la terre
pour vos enfants, vous trouverez l'espérance.*

Heureux les cœurs purs ;

Ils verront Dieu.

*Réjouissez-vous, vous qui ne servez pas en même temps Dieu
et Mammon, vous connaîtrez la volonté créatrice de Dieu.*

Heureux ceux qui font œuvre de paix ;

Ils seront appelés fils de Dieu.

*Réjouissez-vous, vous qui vous réconciliez avec les autres,
vous serez appelés amis de Dieu.*

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ;

Le Royaume des cieux est à ceux.

*Réjouissez-vous, vous qui ne vous découragez pas malgré les
obstacles, vous habiterez avec Dieu dans le monde nouveau.*

*D'après l'AORC (Association Œcuménique
pour le Respect de la Création)*

RESSOURCES

- Le document liturgique « Célébrer la création » de Pax Christi :
http://paxchristi.ccf.fr/section.php?section=04_03
- Les ressources liturgiques de l'ECEN, Réseau Chrétien Européen pour l'Environnement : <http://www.christian-ecology.org.uk/creationtime.htm>
- *Justice, Paix et Sauvegarde de la Création. Réflexions pour en vivre*, M.Chevallier, J.Dautheville, F.Grob, Oberlin, 1993
- Bilbe et création : un blog consacré aux questions environnementales, d'un point de vue chrétien : <http://blog.bibleetcreation.com>

ANIMATION JEUNESSE

(pp. 61 - 80)

- Saynète : « *Le responsable, c'est Dieu !* », Anne-Christine Hilbold-Croiset, Caroline Baubérot
- Narration : « *L'arbre dans la ville* », Nicolas Künzler
- Animation Nature : « *A la découverte du Royaume de Sylvanie* », Renée Mouro
- Proposition liturgique : culte de famille, Florence Clauss
- Ressources

SAYNÈTE :

« Le responsable, c'est Dieu ! »

Adaptation libre par Anne-Christine HILBOLD-CROISET
du *Petit conte théologique et écologique sur la Création*,
de Caroline BAUBÉROT (EELF),
PointKT octobre novembre décembre 1998 N° 24

Pour environ 8-15 personnes

Personnages : Dieu X
Le juge L'enfant qui plante l'arbre
L'accusateur Les jurés
Figurants pour le défilé de preuves

Pasteur(e) : Il y a quelques jours, tandis que je méditais à propos de la création en vue d'une prédication, je me suis endormie, sur mon bureau. Le sommeil s'étant soudain emparé de moi, je ne tardais pas à entrer dans un drôle de rêve...

Je me retrouvais, tout à coup, dans une immense salle toute molletonnée qui ressemblait un peu à un grand tribunal. A l'intérieur de cette salle, régnait une étrange agitation - je devrais plutôt dire une "sainte" agitation...

On entend le marteau du juge qui tape

Juge : *Silence ! Silence ! Ou je fais évacuer la salle !*

Le silence s'impose. Le juge se lève :

Juge : *Accusé, levez-vous !*

Juge : *Votre nom ?*

Dieu : - *Dieu*

Juge : - *Prénom ?*

Dieu : - *Le Père*

Juge : - *Profession ?*

Dieu : - *Créateur et sauveur*

Juge : - *Domicile ?*

Dieu : - *Partout où on me laisse entrer...*

Juge : - *Vous pouvez vous rasseoir ! Nous allons procéder maintenant à l'audition des faits qui vous sont reprochés. Je demande à l'accusation de bien vouloir s'avancer.*

Un bonhomme bizarre, cheveux en bataille, un peu douteux s'approche et dit :

Accusateur : *Après avoir soigneusement écouté et recueilli les très nombreuses plaintes émanant de la terre, nous avons retenu les suivantes : votre création, Seigneur, montre un certain nombre de défauts et d'irrégularités qui sont à l'origine de multiples maux sur la terre. L'air que vous avez créé est pollué, aussi de nombreux hommes et femmes se plaignent-ils de bronchites, d'asthmes et de cancers. La couche d'ozone étant trouée, les rayons du soleil sont devenus dangereux. Certaines espèces que vous aviez créées sont en train de disparaître et l'on ne trouve pas les pièces de rechange pour réguler l'écosystème. Les forêts ont une fâcheuse tendance à rapetisser, il semble qu'elles soient touchées par un parasite très puissant appelé "béton". Les vaches et d'autres animaux sont devenus fous.*

Défilé de preuves (Images, témoignages...)

Accusateur : *Les preuves sont accablantes ! Oui vraiment, Monsieur le Créateur, qu'avez-vous à dire à tout cela ?*

Grand silence. Tout le monde se retourne vers Dieu. Dieu se lève et dit :

Dieu : *Au commencement, lorsque j'ai créé le ciel et la terre, il n'y avait rien, aucune vie possible dans ce chaos originel : ni air, ni terre, ni mer, ni eau. Certains d'entre vous doivent encore s'en souvenir. Au commencement, lorsque j'ai créé, je n'ai eu qu'un seul souci : la vie. Oui, je voulais que la vie puisse naître et s'épanouir sur cette planète, la vie végétale et la vie animale bien sûr, mais surtout la vie humaine. C'est pourquoi, j'ai créé l'air, l'eau, le ciel et la mer, la terre et puis les arbres. J'ai créé les espèces pour qu'il y ait de tout sur cette terre, pour que la vie ne soit pas ennuyeuse mais variée, colorée, pleine de surprise, pour qu'elle se renouvelle et se régénère.*

Et puis, quand tout cela a commencé à ressembler à quelque chose, à quelque chose de bon, j'ai créé l'être humain. Je l'ai créé à mon image, pour qu'il soit mon vis-à-vis dans la création, pour qu'à ma suite il crée, mette de l'ordre, fabrique et transforme le monde. Je lui ai donné du jugement pour qu'il soit capable de reconnaître ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Et puis, je l'ai laissé libre d'administrer ma création comme bon lui semblerait. Aujourd'hui, je dois bien reconnaître que cette liberté a un prix, et les êtres humains oublient bien souvent de me rendre des comptes.

L'accusateur ne tient plus sur son siège et d'un bond, il se lève et dresse son doigt accusateur :

Accusateur : *Et voilà, nous y revoilà, c'est toujours la même chose. Combien de fois ne vous ai-je pas dit de ne pas faire confiance à vos créatures. Ce ne sont que des créatures, bon Dieu ! Hommes, femmes, cochons, moustiques... Des créatures...*

Dieu : Bégayant : *Mais... mais... c'est que... c'est à dire que....*
Il se rassoit.

Accusateur (De plus en plus énervé) : *Comment pouvez-vous leur faire confiance ? Ils vont finir par tout détruire, les Hommes. Ils passent leur temps à se plaindre mais en réalité ce sont eux qui sont responsables des dégâts. Et vous, oui VOUS, vous êtes coupables de leur faire confiance. Ce n'est pas la première fois, on vous l'avait déjà dit lorsque vous avez envoyé votre Fils au casse-pipe.*

De nouveau, les regards convergèrent vers le Seigneur. Grand silence. Hésitations de Dieu, qui finit par se lever. Il va au milieu de la salle et creuse un trou dans les nuages. Il les appelle à venir voir. Le trou qu'il avait creusé permettait de voir un jardin quelque part sur la terre.

X : *Venez voir ! Regardez ! Mais que fait cet humain ?!*

Il y avait là un petit garçon en train de planter un arbre dans la terre, soigneusement, avec ses mains. Quand il eut fini, il remplît un seau d'eau et arrosa son arbre. Et il resta planté à côté de lui, émerveillé et fier. Tout le tribunal pousse alors un « Oooohhh » admiratif général.

Dieu : *Oui, je plaide coupable ! Car chaque fois que je vois un enfant planter un arbre, ou des hommes et des femmes prendre soin de la création, chaque fois que je les entends rendre grâce pour cette terre sur laquelle ils vivent, je me dis que j'ai raison d'avoir confiance et d'aimer l'humanité.*

Timides applaudissements. Puis des hourras gagnent tout le tribunal. L'accusateur profite de cet instant de liesse générale pour filer à l'anglaise.

C'est alors seulement que l'on a vu dépasser sous sa robe d'ange jaunie, un petit bout de queue toute noire et velue...

L'ARBRE DANS LA VILLE (Narration)

Il était une fois une ville. Dans cette ville, il y avait bien sûr des maisons, des routes, des ponts, des usines, des magasins, des écoles, des salles de spectacles, mais une chose manquait... il n'y avait pas d'arbre ! Et une ville où il n'y a pas un seul arbre est grise et triste.

Un jour, les habitants de la ville se sont dits :

- Il nous faut un arbre dans notre ville. Là, sur la grande place, au milieu. Un arbre pour nous donner de l'ombre quand il fait trop chaud. Un arbre pour que nous ayons des fruits à manger. Un arbre où les oiseaux viendront faire leur nid. Un arbre pour qu'il fasse bon vivre dans notre ville.

Et ils se sont regardés :

- Qui nous fera un arbre ?

Alors un homme s'est avancé. Il était tout habillé de noir. Il a déclaré :

- Moi, je vais vous faire un arbre.

Et sur la place de la ville, il a apporté des grandes barres de fer. Pendant des jours et des nuits, avec un marteau, blang ! Blang ! Il a courbé les barres de fer, il les a fixées ensemble ; la nuit on voyait la lueur rouge d'un grand feu qui brûlait. Et puis un jour, l'homme en noir a dit :

- Venez ! C'est fini.

Les habitants sont venus, ils ont levé les yeux : sur la place, il y avait un arbre immense, aussi haut que les maisons : un arbre tout noir, un arbre en métal.

L'homme en noir était tout joyeux :

- Regardez, mon arbre ! Il est grand, il est fort, il est solide, aucune tempête ne pourra l'arracher...

Les habitants ont dit :

- Oui, ton arbre est solide, mais... il est tout froid. Il n'a pas de feuilles ; il ne pourra jamais donner de l'ombre à ceux qui ont besoin de se reposer pendant l'été. Non, ce n'est pas un arbre comme celui-ci que nous attendons.

Alors un deuxième homme s'est avancé. Il était tout habillé de rouge. Il a déclaré :

- Eh bien ! C'est moi qui vais vous faire un arbre.

Sur la place de la ville, l'homme en rouge a apporté des câbles, des fils, des ampoules, des caisses pleines d'appareils compliqués, avec des cadrans et des boutons partout. Et pendant des jours et des nuits, il a travaillé en sifflotant. Un soir il a dit :

- Ca y est, c'est terminé !

Les habitants sont venus voir : Oh... !

Sur la place, il y avait un arbre étincelant de mille lumières. Ça brillait de partout, ça clignotait dans tous les coins, avec des guirlandes multicolores, des reflets dorés et argentés. Les habitants n'arrivaient plus à détacher leurs yeux de l'arbre de lumière, tellement il y avait de choses à voir. L'homme en rouge ne tenait plus en place :

- Vous avez vu, comme il est beau !

Et les habitants ont dit : oui, ton arbre est beau, il est magnifique, mais... il est stérile. Il ne porte pas de fruits; il ne donnera jamais à manger à ceux qui ont besoin de retrouver le goût de vivre. Non, ce n'est pas un arbre comme celui-ci que nous attendons.

Un troisième homme s'est approché. Celui-ci était tout habillé de vert. Et lui aussi a promis de fabriquer un arbre. Ce qu'il a fait, à vrai dire, on ne sait pas trop. Il a installé une grande tente sur la place, et il a déclaré que c'était secret. Mais des gens ont dit qu'ils l'avaient vu, avec des gants verts, un masque vert, un bonnet vert, en train de manipuler de

drôles de petits tubes en verre. Et un jour, lui aussi a déclaré qu'il avait réussi. Les habitants sont venus : sur la place, là où l'homme en vert avait mis sa tente, il y avait maintenant un arbre. Mais cette fois-ci, un vrai ! Avec un tronc, des branches, des feuilles, et même des fruits superbes, énormes. Et puis quelqu'un a levé les yeux :

- Mais, où sont les oiseaux ? Je n'en vois aucun.

Un autre a cueilli un fruit, il l'a goûté, il a fait la grimace :

- Erk ! Ca n'a pas de goût !

Un troisième s'est approché de l'arbre, il s'est appuyé contre le tronc, et il a écouté :

- C'est plein de bruits bizarres là-dedans !

Mais voilà que sur la place est arrivée une petite fille. Elle sautillait en chantonnant. Dans une main, elle tenait une branche verte de feuilles frémissantes. Dans l'autre, un fruit dans lequel elle croquait à pleines dents.

- D'où viens-tu, lui ont demandé les habitants. Toi aussi, tu as fabriqué un arbre ? Un arbre avec des feuilles, un arbre avec des fruits ?

- Vous êtes bêtes, a dit la petite fille, on ne peut pas fabriquer un arbre ! Un jour, près de chez moi, en regardant le sol, j'ai vu une petite pousse qui sortait de terre. Alors, comme je suis curieuse, je l'ai entourée d'une petite barrière, pour qu'on ne marche pas dessus. En hiver, je l'ai protégée du gel, en été, je l'ai arrosée ; la petite pousse a grandi, ses racines ont plongé dans la terre, ses branches se sont déployées dans le ciel, et c'est devenu un arbre.

- Mais alors, ont demandé les habitants, si ton arbre a poussé tout seul, si tu ne l'as pas fabriqué, d'où vient-il ?

- Ca, c'est un mystère, a dit la petite fille. Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que l'arbre me donne de l'ombre en été, que les oiseaux viennent habiter dans son feuillage, et que ses fruits sont drôlement bons. Et puis, ce n'est pas mon arbre. Il est pour tout le monde. Il est

aussi pour vous. Alors les habitants ont suivi la petite fille. Quand ils sont arrivés près de l'arbre, ils ont entendu le frémissement du vent dans les branches, ils ont senti la douce odeur des feuilles, ils ont écouté le chant des oiseaux dans la paix du soir, et c'était comme si leur tristesse, tous leurs soucis s'envolaient. Et quand les plus proches ont cueilli les fruits, ils les ont distribués à tous ceux qui étaient là, et une lumière de joie a éclairé tous les visages.

*Narration extraite d'une célébration inter-âges
proposée par Nicolas Künzler (Point KT)*

A LA DECOUVERTE DU ROYAUME DE SYLVANIE

Animation autour de l'arbre et de l'arbuste
pour enfants de 7 à 12 ans.

par Renée Mourot, animatrice à EnJeu Nature.

Séquence à l'extérieur

Objectifs : découvrir l'arbre, comprendre comment il vit, appréhender l'écosystème forêt, sensibiliser au respect de la nature et de la vie.

Lieu : forêt, à défaut parc

Durée : 2 heures pour les 4 modules.

Nombre d'enfants : 8 à 25 et 2 animateurs

Module n° 1 : *En chemin pour le royaume secret de Sylvanie*

Marche les yeux bandés, une main tenant une corde tirée par un animateur (un enfant alternativement à droite et à gauche). Départ d'une lisière ou clairière pour arriver en forêt, on enlève les bandeaux.

Module n° 2 : *Nous voilà en Sylvanie, allons à la rencontre de nos amis les arbres.*

- a) chaque enfant choisit un arbre, s'installe à son pied, écoute et hume l'air.

- b) il se lève et touche l'écorce, il va en faire une empreinte en appliquant une feuille de papier sur le tronc et en frottant avec une craie grasse ou un crayon.
- c) *comment s'appelle ton ami ?* à l'aide d'une clef de détermination simplifiée, l'enfant essaie de trouver le nom de son arbre, le présente aux autres et vice versa.
- d) *bravo, tu connais ton arbre, mais sais-tu comment il vit, grandit et respire ?* jeu collectif de la circulation de la sève. Les enfants se placent sur les différentes parties d'un arbre dessiné au sol, racines, tronc, branches, feuilles, ainsi que les tuyaux de sève montante et descendante.

Module n° 3 : *Le roi de Sylvanie m'a donné un pouvoir secret : avec cette branche de quercus (chêne) je vais vous transformer en habitants des bois.*

- a) on accroche dans le dos de chaque enfant une carte représentant un animal (oiseau : pic, mésange - mammifère : chevreuil, renard - insecte : fourmi) chaque animal est représenté une fois en mâle et une fois en femelle. En posant des questions aux autres l'enfant doit trouver qui il est. Consigne : on répond par oui ou non.
- b) l'enfant rejoint son double pour former un couple, qui reçoit une carte d'identité avec photo et signes particuliers (je bois... je mange... je respire.... je m'abrite... mes ennemis sont...) en fonction de ces renseignements le couple cherche un endroit idéal pour se loger.

Module n° 4 : *Tu as découvert le royaume de Sylvanie et ses habitants, retourne maintenant dans ton village ou ta ville, mais n'oublie pas les secrets qu'ils t'ont révélés et cherche à les protéger.*

- a) mise en commun des points forts vécus par chaque enfant
- b) pistes d'action
- c) lecture d'un conte se passant en forêt ou d'un passage de la Bible (création, psaume).

Séquence en salle

Objectifs : sensibiliser à une saison, l'automne

Prendre conscience de l'utilité des fruits, baies et graines comme nourriture des animaux et des hommes

Lieu : salle

Durée : 1 à 2 heures

Nombre d'enfants : 8 à 30 enfants et 1 ou 2 animateurs

Module n° 1 : *Quels fruits trouve-t-on maintenant ?*

Montrer quelques fruits cultivés et sauvages (raisin, pomme - samare d'érable, fruit de l'églantier)

Module n° 2 : *Où poussent-ils ?*

Donner des silhouettes d'arbres, d'arbustes. Chaque enfant colorie la silhouette et dessine les fruits qui correspondent.

Module n° 3 : *Qui se ressemble s'assemble...*

Classer les fruits

- Fruit sec ; noisette, gland...
- Baies : églantine, mûre...
- Graines : chardon, bardane...

Module n° 4 : *Qui mange quoi ?*

Distribuer à chaque enfant une carte représentant un animal ou un fruit. Les animaux vont à la recherche de la nourriture qui leur convient et se donnent la main.

Exemples : pic et noisette - écureuil et gland - merle et baies de sureau - renard et raisin ...

Module n° 5 : *C'est quoi une haie ?*

Lieu de vie - Lieu de nourriture - Lieu de refuge

Dessin d'une fresque représentant la haie dans ses différentes fonctions (vie, nourriture, refuge...)

Au milieu de toute cette nature animée il y a un Créateur et des créatures responsables

Pistes d'actions :

- Pour la louange : tableau nature, fresque, poème
- Pour la sauvegarde de la nature : fabrication de papier recyclé
- Pour la coopération à la création : adoption d'un arbre et (ou) d'un arbuste - plantation d'un arbre et (ou) d'un arbuste

Bibliographie

- Guide des arbres et arbustes d'Europe (éditeur Delachaux et Niestle)
- CPN - aux arbres citoyens pour connaître et protéger les arbres (www.fcpcn.org)
- La Hulotte (www.lahulotte.fr)
- La Petite Salamandre n° 6 : moulage d'écorce, voyage des fruits (www.salamandre.net)
- Artistes de nature (Marc Pouyet - éditeur plume de carotte) : tableaux nature
- Bestioles (Jephan de Villiers - Editeur Grandir)
- Vivre la nature avec les enfants (Joseph Cornell Editeur Souffles)

ENJEU NATURE : 6 rue de l'industrie 68360 SOULTZ - (courriel : enjeu.nature@orange.fr)

CULTE DE FAMILLE
le 11 juin 2006
« J'ai mal à ma terre »

Le déroulement de ce culte a été préparé par la pasteure Florence Clauss à Ringendorf (67). Il s'inspire de l'exposition « J'ai mal à la terre » des EUL (Equipes Unionistes Luthériennes). Il a pour trame le récit biblique du déluge

_ Accueil :

Les personnes sont accueillies comme si elles montaient à bord d'un bateau : hôtesse d'accueil, feuille d'embarquement avec un dessin de Noé, et à l'arrière de la feuille un petit questionnaire (nom, prénom, mammifère, âge...)

_ Chant : *Merci pour ce matin de vie (Alleluia 42/09)*

_ Louange :

O Seigneur, notre Seigneur,
que ton nom est magnifique sur toute la terre.
Quand je vois les cieux que tu as faits de tes doigts,
je suis émerveillé.

Assemblée : *La terre ressemble à une grosse orange bleue, source de vie.
La lune me raconte le temps qui passe, se transforme en bouton d'argent.*

Les enfants : merci, Seigneur merci

Quand je vois les animaux que tu as fait de tes doigts, Seigneur, je suis à chaque fois émerveillé...

Assemblée : par l'agneau fragile dans le pré vert, par le lion si puissant dans la savane, par la vache si précieuse dans nos vies.

Les enfants : Merci Seigneur, merci

Quand je vois les océans que tu as faits de tes doigts, je suis à chaque fois émerveillé(e) ...

Assemblée : les coraux sont si colorés, les baleines si gigantesques, les dauphins si intelligents.

Les enfants : merci, Seigneur, merci

Quand je vois l'humain que tu as fait de tes doigts, je suis à chaque fois émerveillé(e) ...

Assemblée : Il a tellement de couleurs de peau différentes, il peut tellement imaginer et créer, il peut tout changer quand il aime et respecte. Tu l'as mis au-dessus de tout, tu le couronnes de gloire, Tu as tout mis à ses pieds.

Tout le monde : merci, Seigneur, merci.

_ Demande de pardon :

Quelques fois Seigneur, souvent Seigneur, nous nous prenons tellement pour Toi, que nous oublions que ta création nous est confiée. Nous faisons les choses sans nous soucier des conséquences que peuvent avoir nos actes.

Aujourd'hui, c'est Ta création tout entière qui nous parle et nous questionne. Terre, que veux-tu nous dire ?

« J'en ai assez que tu verses sur moi tant de produits chimiques. J'en ai assez que tu ne me laisses pas prendre de repos quand mon sol est fatigué.

J'ai peur quand tu m'ouvres le ventre pour y déposer les restes radioactifs que tu as toi-même créés. »

- Répons : Seigneur, nous ne prenons pas soin de ce que tu nous as confié.

Aujourd'hui, c'est Ta création qui dénonce nos comportements. Air, que veux-tu nous dire ?

« Vas-tu continuer encore longtemps à m'envoyer des gaz toxiques, des vapeurs dangereuses qui m'étouffent à petit feu ? Moi qui te donne la vie, penses-tu à sauver la mienne ? »

- Répons : Seigneur, nous ne prenons pas soin de ce que tu nous as confié.

Aujourd'hui, c'est Ta création qui nous appelle au partage. Animaux, que voulez-vous nous dire ?

« Homme, chaque jour tu ronges sur notre espace de vie, tu abats mes arbres, tu nous tues pour t'enrichir, t'embellir, te grandir. Tu nous parques et tu prends toute la place. Pourquoi ne pas vivre en partageant ? »

- Répons : Seigneur, nous ne prenons pas soin de ce que tu nous as confié.

Seigneur, pardonne notre égoïsme, pardonne nos actes de destruction, pardonne notre désir de confort, d'aisance. Tout nous vient de Toi, et nous vivons en seul maître à bord qui se soucie peu de la Vie autour de lui. Amen.

_ Parole de Grâce :

Dieu dit « J'ai tout mis à tes pieds, c'est vrai, mais je t'ai fait aussi imparfait, capable d'erreurs et d'égoïsme.

Mais quand tu vois que tu as besoin des autres, que tu as besoin de la terre, de l'eau, de l'air pour vivre. Alors ton cœur s'ouvre à mon pardon. Va et vis dans ce monde que je te donne, car je te l'ai promis : avec l'arc dans le ciel, je fais alliance avec tous les êtres vivants de cette terre : jamais plus je ne détruirai la terre.

Libéré de tes erreurs va et vis dans ce monde que je donne.
Tu as en toi toutes les ressources pour que la terre vive. Amen. »

_ Chant : *C'est lui qui tient la terre (ARC 723)*

Mais l'homme va-t-il tout détruire ?

_ Message : Tous dans le même bateau.

Récit de l'histoire de Noé et du déluge à partir de Genèse 6-9. Mise en valeur de la folie de l'entreprise de Noé, comme c'était le cas des premiers engagements écologiques il y a trente-quarante ans. Suivent une série de questions-réponses sur nos gestes et nos modes de vie, auxquelles l'assemblée répond (voir Annexe 1). Puis une conclusion sur l'importance des actes et des engagements de chacun.

- Chant : *Plante une rose au milieu des orties*

Toi, moi et le brin d'olivier : quel signe concret d'espérance je peux poser pour le monde dans mon quotidien ?

_ Prière d'intercession :

Chacun reçoit un petit bout de papieranson de couleur verte en forme de feuille. Chacun écrit un engagement concret (ex ; je prends un verre pour me

laver les dents, je ne laisserai plus l'eau couler). Le même engagement est inscrit sur deux feuilles d'olivier. Une feuille sera gardée à la maison (pour se souvenir de l'engagement pris) et l'autre sera déposée dans la corbeille devant l'autel : par ce geste chacun s'engage. Les brins d'olivier sont à coller sur un grand carton sur lequel on a dessiné une branche sans feuille.

L'officiant choisit certaines feuilles et lit les intentions qui y sont écrites pour la prière.

_ **Annonces**

_ **Chant** : *pour que le jour qui se lève soit plus beau (ARC 514)*

_ **Bénédictio** :

Les portes sont ouvertes en signe visible de notre engagement dans le monde. Noé a accosté, à nous, créatures maintenant, d'aller donner un autre sens à la terre.

Au deuxième mois, le vingt septième jour du mois, la terre était sèche. Dieu dit à Noé : « Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femme de tes fils. Va vers une vie nouvelle, une vie faite de respect pour tout ce qui vit. C'est à toi que je confie tout ce qui grouille, rampe, vole, marche à 4 pattes. C'est à toi que je confie l'avenir »

Levons nous et soyons bénis

Aie l'intelligence du respect

Aie l'intuition de penser avec les autres, et non tout pour toi,

Aie l'audace du geste engagé

Aie la foi de celui qui devient messenger de Dieu dans chacun de ses actes,

Tu es l'espérance du Seigneur Amen

ANNEXE :

Exemple de questions posées à l'assemblée lors du message :

- Est-ce que j'évite de prendre la voiture pour aller chercher du pain ?
- Le lave-vaisselle utilise-t-il moins d'eau qu'un lavage à la main ?
- Une piscine particulière est-elle tout à fait compatible avec le respect de l'environnement ?
- Est-ce que j'utilise les transports en commun ?
- Chaque français produit aujourd'hui 100 kg de déchets par an. **(faux : 360 kg)**
- Les sacs plastiques équivalent à 100 000 tonnes de déchets annuels. Ils mettent 100 à 400 ans pour se dégrader naturellement.
- Quand je me brosse les dents en laissant couler l'eau, c'est 6 litres par minute qui sont gaspillés. **(faux : c'est 12 litres)**
- Une douche de 4-5 minutes, consomme 20 litres **(faux : 30-80 litres)**. Un bain consomme 150-180 litres
- Quand je fais cuire de l'eau dans une casserole, je consomme moins d'énergie si je mets un couvercle
- Une lampe halogène de 500 watts consomme autant que 5 ampoules classiques **(faux : 20 ampoules)**

RESSOURCES

- Consulter le catalogue de la Médiathèque protestante sur le thème "Environnement et modes de vie" (Février 2007) sur : <http://www.epal.fr/mediatheque/textes/bibliographies.htm>

Médiathèque Protestante

1b quai St Thomas, BP 80022, 67081 Strasbourg Cedex
Tel : 03 88 25 90 15 ; mediatheque@epal.fr

- Brochure « Fête des moissons », Service Catéchétique de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace-Lorraine, 1b quai St Thomas, 67081 Strasbourg Cedex
- L'**Ariena**, Réseau alsacien pour l'éducation à la nature, propose de nombreuses formations et sorties pour jeunes, adultes et animateurs. Il produit aussi des mallettes pédagogiques sur différents sujets environnementaux.

ARIENA

(Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et à la Nature en Alsace), 6 route de Bergheim, BP 108, 67602 Sélestat
Tel : 03 88 58 38 48 ; Fax : 03 88 58 38 41 ;
Email : ariena@wanadoo.fr ; Site : www.ariena.org

- Le **SEL (Service d'Entraide et de Liaison)** a édité en janvier 2007 un dossier sur la sauvegarde de la création. Il contient plusieurs animations et jeux pour les enfants.

SEL

9 rue de la Gare, 94234 CACHAN Cedex
Tel : 01 46 65 83 03 ; Fax : 01 46 63 23 77
Email : contact@selfrance.org ; Site : www.selfrance.org

- Un site pédagogique à destination des enfants : www.energie-environnement.ch
- Le site de Défi pour la terre : www.defipourlaterre.org

PISTES D' ACTIONS

(pp.81 -96)

- Fiche n°1 : Consommation
- Fiche n°2 : Prévention des déchets
- Fiche n°3 : Energie
- Fiche n°4 : Faune/Flore
- Fiche n°5 : Eclairage nocturne/Pollution lumineuse
- Fiche n°6 : Eau

Fiches préparées par le groupe de travail GEBTE (Gestion Ecologique des Bâtiments et Terres d'Eglise)

N.B. : Certaines fiches proposent, en plus d'associations ou d'organismes publics, des noms d'entreprises ou d'experts indépendants : ces noms sont indicatifs, et ne sauraient constituer une liste exhaustive. Les auteurs sont prêts, par ailleurs à compléter leur carnet d'adresses suivant vos propositions.

Fiche n° 1 : CONSOMMATION

Chambre de Consommation d'Alsace :

7, rue de la brigade Alsace-Lorraine
B.P.6 - 67064 Strasbourg Cedex
Accueil : 03 88 15 42 42
Fax : 03 88 15 42 41
www.cca.asso.fr

Service Eco-consommation : Tel : 03.88.24.96.12 ou 03.88.15.42.13

NOURRITURE BIOLOGIQUE :

- **OPABA**

(Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace)
Bâtiment Europe -2, Allée de Herrlisheim - 68000 COLMAR
Tel : 03 89 24 45 35 - Fax : 03 89 79 35 19
contact@opaba.org - www.opaba.org

COMMERCE EQUITABLE :

- **COLECOSOL**

(Collectif pour la promotion du Commerce Equitable en Alsace)
17, rue de Boston - 67000 STRASBOURG - Tel : 03 88 61 15 50
Fax : 03 88 61 20 78
Association : commerce.equitable.alsace@wanadoo.fr
Site : www.alsace-equitable.org
Le collectif édite un bulletin de liaison régulier (Colecosol) :
Rédaction Colecosol : colecisol@estvideo.fr -

- **ARTISANS DU MONDE** : 4 points de vente en Alsace :

COLMAR : 8 rue de la Grenouillère
68000 Colmar - Tel : 03 89 23 42 16
colmar@artisansdumonde.org

MULHOUSE : 8 rue de l' Arsenal, 68100 Mulhouse
Tel 03 89 56 21 22 ; Fax 03 89 66 22 76
mulhouse@artisansdumonde.org

SAVERNE : 35 route de Paris, 67700 Saverne
Tel 03.88.03.18.92.
e-mail: adm-saverne@orange.fr
saverne@artisansdumonde.org

STRASBOURG : 24 rue de la Division Leclerc
67000 Strasbourg. Tel : 03.88.23.05.66
strasbourg@artisansdumonde.org

VEGETARISME

• **Association Végétarienne de France**
11 bis, rue Gallier, 77390 Chaumes en Brie
email : contact@allianceveg.org ; Site : www.avf.org

CONSTRUCTION ECOLOGIQUE

• **AQE (Alsace Qualité Environnement)**
10 rue Graumann - 67000 Strasbourg
Tel : 03 88 37 12 95
email : aqe@club-internet.fr. Site : <http://aqe.free.fr/>

• **ALTER ALSACE ENERGIE**
4, rue du Maréchal Foch, 68460 Lutterbach
Tel : 03 89 50 06 20 ; Fax : 03 89 50 47 16
email : info@alteralsace.org

8, rue Adolphe Seyboth, 67000 Strasbourg,
Tel : 03 88 23 33 90 ; Fax : 03 88 23 10 93
email : alteralsace.strasbourg@wanadoo.fr
Site : www.alteralsace.org

Fiche n° 2 : PREVENTION DES DECHETS

Quelques conseils :

- Préférer la consigne, éviter le sur-emballage
- Opérations retour (par exemple les cartouches usagées) grâce à l'installation de bornes de réception
- Réflexe Recyclage pour tous objets, Emmaüs ou déchetteries
- Réduire sa consommation
- Composter

Quelques adresses :

- **ADEME-Alsace :** 8 rue Adolphe Seyboth, 67000 STRASBOURG
Tel : 03 88 15 46 46 ; Fax : 03 88 15 46 47
email : ademe.alsace@ademe.fr
Site : www.ademe.fr/alsace
- **ADEME -Lorraine :** 34 avenue André Malraux, 57000 METZ
Tel : 03 87 20 02 90 ; Fax : 03 87 50 26 48
ademe.lorraine@ademe.fr ; www.ademe.fr/lorraine
- **FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT :** www.fne.asso.fr
- **ALSACE NATURE :** 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG
Tel : 03 88 37 07 58
<http://alsace.nature.free.fr>
- **Expert indépendant :** Jean- Michel ABT
4 rue Werinhar, 67000 Strasbourg
Tel : 03 88 35 77 48

GESTION DES DECHETS RESIDUELS

- **CNIID**

(Centre National d'Information Indépendante sur les Déchets)

21 rue Alexandre Dumas 75011 Paris

Tel: 01.55.78.28.60 ; Fax : 01.55.78.28.61

e-mail : info@cniid.org ; Site : www.cniid.fr

- **CONSEIL GENERAL DU BAS-RHIN**

Hôtel du département, Place du Quartier Blanc

67964 STRASBOURG cedex 9 ; Tel : 03 88 76 67 67

Fax : 03 88 76 67 97 ; E-mail : webmaster@cq67.fr ; www.cq67.fr

- **CONSEIL GENERAL DU HAUT-RHIN**

100 Avenue d'Alsace, 68000 COLMAR

Tél. 03 89 30 68 68 ; www.cq68.fr

COMPOSTAGE

- **Stages, conférences** à la demande auprès de Corinne BLOCH, 17 rue du Peuplier - 67610 LA WANTZENAU - Tél. : 03 88 96 39 34 ou 06 75 43 29 55 ; Fax : 03 88 96 29 25 ; corinnebloch@wanadoo.fr

Film disponible au même endroit : « Le compostage : Nourrir la Terre »

- **TERRE VIVANTE** (Publications, documentation)

Domaine de Raud - 38710 MENS

Tél. : 04 76 34 80 80 ; fax : 04.76.34.84.02

email : terrevivante@wanadoo.fr ; Site : www.terrevivante.org

Fiche n°3 : ENERGIE

L'énergie la moins chère, c'est celle qu'on n'a pas dépensée. Petit exercice simple : avec un moteur de recherche, sous « économie d'énergie », vous trouvez toute une liste de gestes simples sur différents sites.

- Pour tous travaux importants, la première mesure est de faire établir un **diagnostic énergétique**. Un tel diagnostic est l'occasion aussi de s'informer sur les énergies renouvelables, sur les personnes à contacter pour les aides ainsi que sur les produits et travaux éligibles aux aides (autour de 40 %) de la Région et de l'ADEME.

_ A voir : www.energievie.fr (liste des bureaux d'étude)

- L'une des mesures les plus efficaces face au défi du changement climatique est le **chauffage au bois** surtout dans nos régions fortement boisées.

La chaufferie automatique aux granules est à réserver aux installations avec peu de place pour le stockage. Partout où c'est possible, le bois en plaquettes est à privilégier ; confort total à la condition d'un approvisionnement bien calibré et d'une bonne conception du système de chauffe qu'on peut efficacement combiner avec des panneaux solaires thermiques.

_ A voir: www.forst-live.de site de la foire à Offenburg sur la forêt avec toutes les grandes marques de chaudières à bois et plus de 200 exposants sur les énergies renouvelables entre autres...

- Pour les travaux de rénovation de logement (isolation, mises aux normes de l'électricité etc....), c'est l'**ANAH (Association nationale d'amélioration de l'habitat)** qui peut être sollicitée pour des aides pouvant aller jusqu'à 45% en cas d'opération groupée communale. Le chauffage est pris en charge. Les aides ANAH et les aides d'économie d'énergie peuvent se cumuler. La chaudière à bois et le silo à plaquettes sont aidés par l'ANAH proportionnellement à la surface de chauffe, d'où l'intérêt d'une chaufferie groupée ou collective bien programmée. Un **ballon tampon** permet de surdimensionner la chaudière, pour rajout de besoins ultérieurs ou de besoins ponctuels importants. Le surcoût d'une chaudière plus grande est minime par

rapport à l'ensemble de l'installation. Attention aux produits ! Il a en effet été constaté une différence moindre entre une de 40 KW et une de 110 KW qu'entre le prix d'une même chaudière (même marque, même puissance) provenant de différents fournisseurs.

En zone rurale, l'approvisionnement en plaquettes peut très bien être réalisé par des agriculteurs. Tous le bois d'élagage et de débroussaillage d'un village peut avec du bénévolat fournir du combustible gratuit. Plus d'un a été sidéré par le rendement d'un broyeur de 160 mm de capacité acheté d'occasion pour 3800 € et accroché à un vieux tracteur de 60 CV.

- Pour un petit budget, il est possible de coupler une **chaudière à bûches** (2000 à 3000 €) sur un chauffage au fuel avec un ballon tampon et de préférence un circuit séparé avec un échangeur à plaques. Compromis peu onéreux avec le confort du fuel et les économies du bois tout en renforçant la puissance pour les grands froids ou des besoins ponctuels supplémentaires.

- Les **panneaux solaires photovoltaïques** ont pris de l'intérêt depuis le rachat de courant par EDF au prix de 0.55 € le KWH (selon critères)

- Le **diester** (huile de colza) devrait être réservé comme carburant automobile. A mentionner quand même, le **générateur d'air chaud** de 30 KW commercialisé en Alsace, qui brûle tout combustible liquide sans résidu et sans odeur. A tester avec l'huile de friture usagée des paroissiens !!!!

- Le **biogaz ou méthanisation** est appelé à se développer en milieu rural. Les allemands l'ont couplé au générateur Dachs, un moteur monocylindre générateur de courant avec récupération totale de chaleur dans le réseau de chauffage.

_ Pour des pistes d'action en église suivant les exemples allemands : taper « *ökologische leitlinien* » dans votre moteur de recherche. A voir en particulier des sites tels que: www.kirum.netzwerk.de ; www.schoenauer-schoepfungsfenster.de

_ **Alter Alsace Energie**

Fiche n°4 : FAUNE et FLORE.

Il n'y a pas de « sales bêtes » ou « d'animaux nuisibles » pas plus que n'existent de « mauvaises herbes ». Il y a une diversité de créatures ayant toutes leur raison d'être. Leur équilibre naturel n'existant souvent plus, c'est notre responsabilité de chercher une gestion saine de notre environnement et de ses écosystèmes. Nous sommes tous à des degrés divers des destructeurs de la nature, pourtant nous pouvons et nous devons selon nos moyens participer à la sauvegarde de la création.

En tant que responsables d'églises nous gérons des biens. Certaines paroisses ou autres lieux d'église disposent d'immeubles, de jardins, de champs ou de forêts. L'exigence d'une gestion écologique des terres par leurs exploitants, propriétaires ou locataires, devrait être une évidence. Mais dans ces biens cohabitent avec nous non seulement des animaux domestiques et des plantes cultivées mais aussi une faune et une flore sauvages dont nous n'avons pas toujours conscience. Exemples : fouines, chauves-souris, hérissons, chouettes, faucons, hirondelles... qui régulent souris, mouches ou autres bêtes. Certaines espèces sont menacées d'extinction par notre insouciance. Les services qu'ils nous rendent devront alors être remplacés par des moyens pires que les inconvénients qu'ils nous causent.

Pour la flore pourquoi ne pas privilégier les essences locales qui réclament en tous cas moins de produits chimiques et garantissent un respect des paysages ? Respecter la nature c'est aussi ne pas tout bétonner ou macadamiser mais laisser au sol la possibilité d'absorber la pluie, etc.

N'avons-nous pas aussi un rôle d'éducateurs tant des jeunes que des adultes ? Souvent les enfants sont très sensibles à la faune et à la flore. Ils ne demandent qu'à s'engager dans une protection intelligente de la nature.

Comment nous accorder harmonieusement avec tout notre environnement ? Les moyens existent, il suffit de chercher les informations utiles. Nous vous offrons une liste d'adresses qui permettent de se renseigner facilement.

• **CONSEIL GENERAL DU BAS-RHIN**

Place du Quartier Blanc, 67964 STRASBOURG CEDEX, Tel : 03 88 76 67 67
(Dispose de feuilles d'information sur certaines espèces à protéger et comment faire : dépliants et affiches. Personne ressource : M. François STEIMER, Attaché Départemental pour la Nature (Tel : 03 88 76 67 11))

• **MUSEE ZOOLOGIQUE**

29 Boulevard de la Victoire, 67000 STRASBOURG. Tel : 03 88 22 53 51
a) Groupement d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA)
b) SOS Chauves-Souris.
c) La Société Alsacienne d'Entomologie.

• **LA LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX (LPO D'ALSACE)**

18 rue du 22 Novembre, 67000 STRASBOURG. Tel : 03 88 22 07 35
alsace@lpo.birdlife.asso.fr

• **LPO MOSELLE**

Domaine de Mazonod, 3 rue de la Libération, 57685 AUGNY
Tel : 03 87 68 01 62 ou 08 75 92 01 06

• **ALSACE NATURE (Tel : 03 88 37 07 58)**

ODONAT (Office des DONnées NATuralistes d'Alsace). Tel : 03 88 22 26 68
8 rue Adèle Riton 67000 STRASBOURG.

• **LE PARC REGIONAL DES VOSGES DU NORD**

Maison du Parc - Château, BP 24, 67290 LA PETITE PIERRE. Tel : 03 88 70 46 55
Fax : 03 88 01 49 60 ; E-mail : contact@parc-vosges-nord.fr
Site : www.parc-vosges-nord.fr et www.biosphere-vosges-pfaelzerwald.org

• **PARC NATUREL REGIONAL DES BALLONS DES VOSGES**

Maison du Parc, 1 cour de l'Abbaye, 68140 Munster. Tel : 03 89 77 90 20
Fax : 03 89 77 90 30 ; E-mail : secretariat@parc-ballons-vosges.fr
Site : www.parc-ballons-vosges.fr

• **OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE (ONC)**

Au bord du Rhin BP 15 GERSTHEIM 67154 ERSTEIN CEDEX. Tel : 03 88 98 49 49

• **GROUPEMENT ORNITHOLOGIQUE DU REFUGE NORD ALSACE**

Maison Forestière du Loesthal RD 134 67330 NEUWILLER les SAVERNE
Tel : 03 88 01 48 00

• **ARIENA**

(Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et à la Nature en Alsace), 6 route de Bergheim, BP 108, 67602 Sélestat. Tel : 03 88 58 38 48 ;
Fax : 03 88 58 38 41 ; Email : ariena@wanadoo.fr ; Site : www.ariena.org

• **BRIGADES VERTES DU HAUT-RHIN**

92 rue du Mar de Lattre de Tassigny, 68360 Soultz
Tel : 03 89 74 84 04 ; Fax : 03 89 74 66 79

REFUGES - Si vous trouvez un oiseau, un hérisson ou une autre bête blessée adressez-vous aux refuges. Dans le Bas-Rhin :

1° Refuge Nord Alsace (M. Jacques Dhorne)

61 A rue Waesserling 67350 SCHALKENDORF Tel : 03 88 90 84 09

2° Refuge Nord Alsace (GORNA)

134 rue Principale 67270 ALTECKENDORF. Tel : 03 88 51 59 04

3° Refuge LPO - SPA de Pfettisheim (Mme Beryl Roth)

67370 PFETTISHEIM Tel : 03 88 69 63 74

4° Centre de Soins pour la Faune Sauvage (LNVL)

Parc Le'h, DUDELANGE, Grand Duché du Luxembourg. Tel : 00 352 26 51 39 90

<p style="text-align: center;">Fiche n° 5 : ECLAIRAGE NOCTURNE / POLLUTION LUMINEUSE</p>
--

Il y a longtemps que l'on se préoccupe des problèmes de pollution de l'eau, de l'air, et de l'environnement en général. Il est temps maintenant de se préoccuper aussi de la pollution lumineuse.

Cette pollution peut sembler moins dangereuse. Elle est en tout cas plus difficile à évaluer, et, pourtant elle est intimement liée aux autres formes de pollution :

- gaspillage évident d'énergie, qui se passe de longs commentaires.
- mais aussi dégradation des équilibres de vie suite à la suppression de la nuit naturelle, et, de ses heures de noirceur si nécessaires à l'équilibre des espèces. La nôtre, mais aussi la faune et la flore en général.
- sans oublier l'éblouissement nuisible à la pratique astronomique, ou même au simple plaisir des particuliers d'observer un ciel étoilé.

Une étude du CERTU (Centre d'Etude sur les Réseaux, les Transports et l'Urbanisme), effectuée en 1999 auprès de 800 villes, a permis de chiffrer à plus de 30% la progression du nombre de points lumineux par habitant.

A travers la planète, il existe pourtant une prise de conscience ancienne.

Aux Etats-Unis, dès 1958, la ville de Flagstaff en Arizona (46000 hab.), puis, en 1972, celle de Tucson, toujours en Arizona (1 M hab.), ont promulgué des arrêtés sur l'éclairage extérieur. Elles ont été suivies par des villes comme par exemple Phoenix ou San Diego. Des états ont même légiféré : Arizona en 1986, Nouveau-Mexique et Texas en 1999.

En Italie, des régions comme la Vénétie (en 1997), le Val d'Aoste (en 1998) ou même la Lombardie (en 2000), ont promulgué des lois pour lutter contre la pollution lumineuse.

En juin 2002, la République Tchèque est devenue le 2^{ème} pays au Monde - après le Chili - à se doter d'une loi contre la pollution lumineuse.

En France, les démarches restent discrètes. Nous pouvons contribuer à faire bouger les esprits. Quelle que soit la beauté de nos édifices religieux, et, notre volonté de permettre leur rayonnement, il ne semble pas indispensable de les « bombarder » de projecteurs à toute heure de la nuit.

Dans cette approche encore, la première règle ne doit elle pas être de consommer moins, puis de consommer mieux. La meilleure des énergies renouvelables est bien celle que l'on ne consomme pas ! **Pourquoi éclairer entre 24H et 5H du matin ?** Pourquoi éclairer certains édifices dont la qualité architecturale n'est pas évidente ? (Réflexion qui ne concerne pas que des édifices de notre ressort)

Une fois la décision d'éclairer prise, certaines règles de base devraient être observées :

- ne pas éclairer vers le haut (astronomie, transports aériens)
- ne pas éclairer à l'horizontale (éblouissement)
- utiliser des lampes efficaces (par ex sodium à basse pression), et, adapter la quantité de lumière
- éclairer au bon endroit (pas chez le voisin, ni sur les bas côtés de la route)
- éclairer au bon moment (minuterie, détecteur de mouvements)

Quelques adresses utiles :

- **ADEME** (Voir notamment le document « Eclairer juste »)
En Alsace : 8 rue Seyboth 67000 STRASBOURG - Tel 03 88 15 46 46
email : ademe.alsace@ademe.fr ; Site : www.ademe.fr/alsace
- **AFE (ASSOCIATION FRANÇAISE DE L'ECLAIRAGE)** - Professionnels
17 rue Hamelin 75783 PARIS Cedex 16 - Tel 01 45 05 72 00
www.afe-eclairage.com.fr
- **ANPCN (Association Nationale pour la Protection du Ciel Noir)**
www.anpcn.fr
- **DARKSKY (Association Internationale pour la protection du Ciel Noir)**
www.darksky.org

Fiche n°6 : EAU

De nombreuses fuites d'eau existent encore sur nos réseaux : **TRAQUONS LES !**

Nous consommons en France entre 130 l et 150 l d'eau potable par personne et par jour. Avec quelques mesures simples, on peut tendre vers 80 à 90 litres. En passant à l'eau de pluie, on peut réduire encore ces 80 litres, en employant une eau dite de service pour certains usages.

Quelques mesures ci-jointes décrites peuvent s'appliquer à nos Eglises :

A) ECONOMIES D EAU

- 1) WC à double chasse à débit pré-réglé : (50% d'économie)
- 2) Diminution du débit, par embout régulateur (50% d'économie également)
- 3) Un filet d'eau suffit, là où il n'y a pas de régulateur de débit....
- 4) Récupération de la colonne d'eau froide qui s'écoule avant l'eau chaude, dans une bassine.
- 5) Si la pression est supérieure à 3 bars, installer un réducteur de pression après le compteur.

B) RECUPERATION DES EAUX DE PLUIE

L'eau dite de « service » non potable peut servir, dans l'Eglise, à l'arrosage, aux toilettes, pour le lavage des sols. Malheureusement, pour une utilisation collective épisodique, l'amortissement de l'installation (3900 E TTC) ne peut se faire dans des délais raisonnables. Seule, l'installation pour le presbytère peut s'envisager.

Adresses utiles pour la récupération des eaux de pluie :

- En Allemagne : www.fbr.de
- En France : www.arenidf.com
- en Alsace : Association AQE (Alsace Qualité Environnement)
10, rue Graumann 67000 STRASBOURG

• **Expert indépendant** : Lucien SCHWARTZENBERGER
4, rue du Moulin, 67470 SELTZ
Tel : 03 88 83 16 19

• **Entreprises** :

- NEUTRA, 50, Grand'rue, 67110 GUNDERSHOFFEN, Tél : 03 88 72 99 27
- NOUVELLES MAISONS D'ALSACE, 6, rue du lac, 67400 ILLKIRCH
Tel : 03 88 67 95 95
- TCR, 67840 KILSTETT. Tél 03 88 96 21 25
- PLUVIEAU, 10, rue de la paix, 67160 SEEBACH, Tel : 03 88 53 16 70

C) NE PAS POLLUER L'EAU

- Diminuer les doses de produits lessiviels
- Les choisir bio-dégradables à 98 pour cent
- Préférer le savon noir, préférer la poudre aux produits liquides
- Utiliser une eau chaude vinaigrée pour les vitres

ADRESSES UTILES

(sur l'eau, en dehors des eaux de pluie)

Internet : www.ccf.asso.fr
www.qwpforum.org
www.fame2005.org
www.planetebleue.info
www.oieau.org

En Alsace Moselle :

• **AGENCE DE L'EAU RHIN-MEUSE**
Rozérieulles - B.P. 30019, 57161 Moulins-Lès-Metz
Tel : 03 87 34 47 00 ; Fax. 03 87 60 49 85
email : cdi@eau-rhin-meuse.fr ; Site : www.eau-rhin-meuse.fr

• **SYNDICAT DES EAUX ET DE L'ASSAINISSEMENT DU BAS-RHIN (SDEA)**
1, rue de Rome, Espace Européen de l'Entreprise SCHILTIGHEIM, BP 10020,
67013 STRASBOURG CEDEX. Tél : 03.88.19.29.19 ; Fax : 03.88.81.18.91
Tél Urgence : 03.88.19.97.09 ; E-mail : sdea@sdea.fr ; Site : www.sdea.fr